



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

9 DÉCEMBRE 2020

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

**Examen de la pétition relative à l'apiculture
en zone Natura 2000**

RAPPORT

fait au nom de la commission
de l'Environnement et de l'Énergie

par Mme Lotte STOOPS (N)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Leila Agic, M. Martin Casier, Mmes Véronique Jamouille, Ingrid Parmentier, M. Tristan Roberti, Mmes Aurélie Czekalski, Viviane Teitelbaum, M. Jonathan de Patoul, Mmes Gladys Kazadi, Lotte Stoops, Cieltje Van Achter, Hilde Sabbe.

Membre suppléant : M. Gaëtan Van Goidsenhoven.

Autres membres : Mmes Victoria Austraet, Bianca Debaets, M. Marc-Jean Ghysseels, Mme Véronique Lefrancq.

GEWONE ZITTING 2020-2021

9 DECEMBER 2020

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

**Onderzoek van de petitie met betrekking tot
de bijenteelt in Natura 2000-gebieden**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor het Leefmilieu en de Energie

door mevrouw Lotte STOOPS (N)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden: Mevr. Leila Agic, de heer Martin Casier, mevr. Véronique Jamouille, mevr. Ingrid Parmentier, de heer Tristan Roberti, mevr. Aurélie Czekalski, mevr. Viviane Teitelbaum, de heer Jonathan de Patoul, mevr. Gladys Kazadi, mevr. Lotte Stoops, mevr. Cieltje Van Achter, mevr. Hilde Sabbe.

Plaatsvervanger: de heer Gaëtan Van Goidsenhoven.

Andere leden: Mevr. Victoria Austraet, mevr. Bianca Debaets, de heer Marc-Jean Ghysseels, mevr. Véronique Lefrancq.

I. Exposé introductif de MM. Roland Jacobs (Bruxelles m'abeilles) et M. Nicolas Vereecken (professeur d'agro-écologie à l'Université libre de Bruxelles)

M. Roland Jacobs représente la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et Environs – SRABE (Bruxelles m'abeilles) mais surtout les 1900 pétitionnaires qui, par cette mobilisation citoyenne, veulent faire entendre leur voix. Il remercie les parlementaires pour ce temps de parole et ce moment de démocratie.

Pourquoi cette mobilisation ? Depuis quelques temps, l'abeille mellifère est parfois présentée comme une espèce invasive causant le déclin des abeilles sauvages. Certaines communes et l'administration font savoir qu'il y a trop de ruches à Bruxelles. Ceci en l'absence de données objectives et de consensus scientifique à ce sujet. L'association des apiculteurs souhaite remettre ces thématiques en perspective et partager sa vision de l'apiculture urbaine à Bruxelles.

L'orateur partage avec les participants la présentation en PowerPoint dont la structure sera la suivante :

- Rappel du contexte de la pétition ;
- Qui est la SRABE ?
- Contexte général du déclin des insectes pollinisateurs ;
- Contexte bruxellois
- Vision de l'apiculture urbaine à Bruxelles.

Contexte de la pétition. L'intitulé de la pétition est le suivant : « Pour des zones Natura 2000 où toutes les abeilles sont admises ». À la suite d'une question parlementaire de Madame Debaets, le Ministre Maron annonce en décembre 2019 la fin des activités apicoles en zone Natura 2000. C fut un émoi dans le monde apicole non-consulté qui l'apprend par la presse et réagit. En février 2020, le cabinet du ministre reçoit les représentants des apiculteurs et assure qu'il souhaite collaborer avec tous les acteurs impliqués. Un memorandum rédigé par la SRABE est envoyé aux communes, à l'administration et à des mandataires politiques. En juin 2020, une pétition est déposée auprès du ministre et du Parlement. La demande est que l'abeille mellifère continue à avoir sa place en zone Natura 2000 et partout à Bruxelles et par ailleurs la mise sur pied d'un groupe de réflexion. En juin 2020, le ministre annonce par courrier ne plus vouloir interdire les activités apicoles en zone Natura 2000 et la mise sur pied d'une concertation/tables rondes.

Roland Jacobs remercie le ministre d'avoir entendu les arguments et reste en attente d'un calendrier pour les tables rondes.

Qui est la SRABE ? L'association compte 400 membres dont 200 bruxellois. Un tiers des membres n'ont pas de ruches. L'association existe depuis 1893 et est dépositaire d'une ancienne tradition à Bruxelles. Être apiculteur nécessite des connaissances, d'être à l'écoute de la nature et exige un savoir-

I. Inleidende uiteenzetting van de heren Roland Jacobs (Bruxelles m'abeilles) en Nicolas Vereecken (hoogleraar agro-ecologie aan de Université libre de Bruxelles)

De heer Roland Jacobs vertegenwoordigt de Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et Environs - SRABE (Bruxelles m'abeilles), maar vooral de 1.900 indieners die via dit burgerinitiatief hun stem willen laten horen. Hij dankt de parlementsleden voor deze spreektijd en dit moment van democratie.

Waarom dit initiatief? Sinds enige tijd wordt de honingbij soms voorgesteld als een invasieve soort die de achteruitgang van de wilde bijen veroorzaakt. Sommige gemeenten en de administratie laten weten dat er te veel bijenkasten in Brussel zijn. Er is echter een tekort aan objectieve gegevens en wetenschappelijke consensus over dit onderwerp. De vereniging van de imkers wenst deze problematiek in het juiste perspectief te plaatsen en haar visie op de stedelijke bijenteelt in Brussel te delen.

De spreker houdt een powerpointpresentatie met onderstaande structuur:

- Herinnering aan de context van de petitie;
- Wat is de SRABE?
- Algemene context van de achteruitgang van de bestuivende insecten;
- De Brusselse context;
- Visie op de stedelijke bijenteelt in Brussel.

Context van de petitie. De petitie heeft het volgende opschrift: "Voor Natura 2000-gebieden waar alle bijen welkom zijn". Naar aanleiding van een parlementaire vraag van mevrouw Debaets heeft minister Maron in december 2019 de stopzetting van de bijenteelt in Natura 2000-gebieden aangekondigd. De bijenteeltwereld werd daarover niet geraadpleegd en reageert gepikeerd in de pers. In februari 2020 ontving het kabinet van de minister de vertegenwoordigers van de imkers en verzekerde hij hun dat het met alle betrokken actoren wil samenwerken. Een door de SRABE opgesteld memorandum werd naar de gemeenten, de administratie en de politieke mandatarissen gestuurd. In juni 2020 werd een petitie ingediend bij de minister en het Parlement. Het verzoek: dat de honingbij haar plaats kan behouden in Natura 2000-gebieden en in heel Brussel en dat er een denktank wordt opgericht. In juni 2020 kondigt de minister bij brief aan dat hij bijenteeltactiviteiten in Natura 2000-gebieden niet langer wil verbieden en dat er een overleg/rondetafel zal worden georganiseerd.

De heer Roland Jacobs dankt de minister, omdat hij oren heeft naar de argumenten. Hij wacht op een tijdschema voor de rondetafelgesprekken.

Wat is de SRABE? De vereniging telt 400 leden, van wie 200 Brusselaars. Een derde van de leden heeft geen bijenkasten. De vereniging bestaat sinds 1893 en houdt een oude traditie in Brussel in stand. Imker zijn vereist kennis, luisteren naar de natuur en knowhow. De bijenteelt is voor de

faire. Les membres pratiquent une apiculture de loisir, l'association ne représente pas une industrie productrice de miel. Les membres sont bénévoles, une des activités principales est la formation. Le rucher-école est situé à Woluwé-Saint-Pierre au Manoir d'Anjou. Le cursus théorique et pratique comporte 40 modules de trois 3 heures sur deux ans. La formation est reconnue par la COCOF et il y a 70 apiculteurs par cycle. Le focus est mis sur l'apiculture urbaine ainsi que sur une approche naturelle respectueuse de l'environnement et des abeilles.

Motivations des élèves : reconnexion avec la nature, engagement social et environnemental. Les membres ont principalement des ruchers de petite taille (deux ou trois ruches). Ils participent à la sensibilisation du grand public (animations de terrain, conférences, balades botaniques, etc.).

L'association a mis sur pied un rucher didactique. Roland Jacobs indique que le rucher dont il est question est situé à Jette, en contre-bas du site universitaire de l'AZ-VUB et est adossé à une ferme pour enfants. Situé en zone Natura 2000, il aurait été visé par les interdictions projetées par le ministre.

L'orateur explique que son association est constituée de bénévoles et fournit, bénévolement et gratuitement, des services à la collectivité. Lorsque des citoyens sont confrontés à des soucis -guêpes, abeilles etc,- dans leur corniche ou leur jardin, les apiculteurs sont appelés et se déplacent. Ils rassurent et expliquent les tenants et les aboutissants des insectes qui se trouvent dans les jardins. Souvent, cela calme le jeu. Si nécessaire, avec la collaboration des pompiers, les apiculteurs reprennent des essaims. L'essaimage est le mode de reproduction naturel des colonies. L'ancienne reine part avec la moitié des ouvrières et laisse la place à la nouvelle reine.

M. Roland Jacobs présente le contexte général de l'important et inquiétant déclin des insectes et des pollinisateurs. De nombreux rapports existent à ce sujet et la presse en parle régulièrement. Un rapport très lisible et récent de la Cour des comptes européenne résume notamment la situation.

Les facteurs qui impactent ce déclin sont les suivants :

- La réduction de ressources alimentaires dans les campagnes où les paysages se simplifient ;
- La disparition et la fragmentation des habitats - dans les campagnes et dans les villes- ;
- L'agriculture intensive;
- Les pesticides et les néonicotinoïdes;
- Le frelon asiatique. Celui-ci est arrivé en France et a progressé jusqu'en Belgique où il est présent depuis deux ou trois ans. Aujourd'hui, il est à Bruxelles. Cette espèce invasive se régale des abeilles et d'autres insectes. C'est une nouvelle donne dans le paysage des insectes et le paysage apicole. De plus, c'est un réel danger pour la population;

leden een vrijetijdsbesteding. De vereniging vertegenwoordigt geen honingproducerende industrie. De leden zijn vrijwilligers en een van de hoofdactiviteiten is opleiding. De imkerschool is gevestigd in Sint-Pieters-Woluwe in de Manoir d'Anjou. De theoretische en praktische cursus omvat 40 modules van telkens 3 uur over een periode van 2 jaar. De opleiding is erkend door de Cocof, met 70 imkers per cyclus. De nadruk ligt op bijenteelt in de stad en op een natuurlijke aanpak met respect voor het leefmilieu en de bijen.

Motivaties van de studenten: opnieuw verbinding zoeken met de natuur, sociaal en ecologisch engagement. De leden hebben hoofdzakelijk kleine bijenkasten (2-3 bijenkasten). Ze dragen bij tot de bewustmaking van het grote publiek (activiteiten op het terrein, conferenties, botanische wandelingen enz.).

De vereniging beschikt over een educatieve bijenkast. De heer Roland Jacobs wijst erop dat die bijenkast in Jette staat, wat lager gelegen dan de universitaire site van het UZ Brussel en naast een kinderboerderij. De bijenkast staat in een Natura 2000-gebied en zou vallen onder de verbodsbepalingen die de minister wenste uit te vaardigen.

De spreker legt uit dat zijn vereniging uit vrijwilligers bestaat en gratis diensten aan de gemeenschap verleent. Wanneer burgers geconfronteerd worden met problemen met wespen, bijen enz. - in hun dakgoot of in hun tuin, worden de imkers verwittigd en komen ze ter plaatse. Ze stellen de burgers gerust en leggen hun het reilen en zeilen van de insecten in de tuinen uit. Dat bedaart vaak de gemoederen. Zo nodig halen de imkers, met de hulp van de brandweer, nesten weg. Zwermen is de natuurlijke voortplantingswijze van de kolonies. De oude koningin vertrekt met de helft van de werkbijen en maakt plaats voor de nieuwe koningin.

De heer Roland Jacobs schetst de algemene context van de forse en verontrustende achteruitgang van de insecten en bestuivers. Er bestaan veel rapporten over dit onderwerp en er wordt regelmatig over bericht in de pers. In een zeer duidelijk recent verslag van de Europese Rekenkamer wordt de situatie samengevat.

De volgende factoren hebben een invloed op de achteruitgang:

- de afname van het aantal voedselbronnen op het platteland, waar de landschappen aan heterogeniteit verliezen;
- het verdwijnen en versnipperen van de habitats op het platteland en in de steden;
- intensieve landbouw;
- pesticiden en neonicotinoïden;
- de Aziatische hoornaar. Deze hoornaar kwam aan in Frankrijk en is doorgedrongen tot in België, waar hij al 2 of 3 jaar aanwezig is. Momenteel bevindt hij zich ook in in Brussel. Deze invasieve soort doet zich te goed aan bijen en andere insecten. Dat is een nieuw gegeven in het landschap van de insecten en de wereld van de bijenteelt. Bovendien is hij een reëel gevaar voor de bevolking;

- Le changement climatique. Le climat devient plus sec, plus chaud et plus aléatoire. Au quotidien, les insectes, la faune et la flore sont largement impactés par ces changements ;
- Le varroa destructor. Les ruches contenant l'abeille mellifère sont infestées depuis une vingtaine d'années par cet acarien venu d'Asie. Celui-ci fragilise les ruches et cause de nombreuses pertes. Les ruches, même si elles sont suivies par des apiculteurs, sont sujettes à une mortalité importante.

Les contextes urbains dont Bruxelles fait partie sont différemment exposés que les campagnes. Les milieux urbains sont probablement plus riches. Les plantations qui y sont présentes provoquent des floraisons davantage réparties au cours de l'année.

Les abeilles mellifères ont de tous temps été utilisées comme bioindicateur. Elles permettent d'analyser les impacts environnementaux.

M. Jacobs rappelle que l'agriculture n'existerait pas sans pollinisation. Cette dernière est meilleure lorsqu'elle est assurée par une synergie entre pollinisateurs. En d'autres termes, par une synergie entre les abeilles sauvages et les abeilles mellifères.

L'orateur salue les projets futurs annoncés par le ministre en matière d'agriculture urbaine. Les membres de Bruxelles m'abeilles pensent que des opportunités de développement existent. Ils souhaitent être des partenaires de ces nouveaux projets. L'apiculture en ville et à Bruxelles, c'est aussi une opportunité de mettre à disposition des produits locaux, de qualité et issus d'un circuit court. En matière de miel, il existe énormément de trafic. Lorsque que « non-EU » est indiqué sur un pot de miel, il s'agit probablement de sucre chinois.

Bruxelles est une ville verte qui n'est pas comparable à d'autres capitales. Ce n'est pas Paris. Elle contient de nombreux espaces verts ainsi que des surfaces non bâties. Bruxelles Mobilité a annoncé plus de 32.000 arbres d'alignement en voirie Régionale. Cela exclut les voiries communales, les parcs et les jardins de particuliers. La Région contient donc énormément d'arbres. Parmi ceux-ci, des essences très intéressantes et très mellifères sont présentes. M. Roland Jacobs pense notamment aux tilleuls, aux châtaigniers et aux marronniers. Ce sont des sources de nectar et de pollen pour les pollinisateurs. Depuis sa création, la Région Bruxelloise a mis en place un nombre notable d'actions remarquablement positives telles que le plan nature, le maillage vert et bleu, les projets de végétalisation et le plan canopée de la Ville de Bruxelles.

Néanmoins, en raison de l'accroissement de la population bruxelloise, les dernières parcelles non-construites disparaissent de la Région. Une université d'Amsterdam a publié un rapport inquiétant. En treize ans, la quantité d'espaces verts aurait été réduite de 14%. Or, les petites friches sauvages sont des refuges pour les pollinisateurs sauvages dont les rayons de butinage sont faibles.

L'association de M. Roland Jacobs réalise chaque année un

- de klimaatverandering. Het klimaat wordt droger, warmer en onvoorspelbaarder. De insecten en flora en fauna hebben sterk te lijden onder deze veranderingen;
- de varroa destructor. De bijenkasten met honingbijen worden al zo'n twintig jaar geteisterd door deze mijt uit Azië. Hij verzwakt de bijenkasten en leidt tot grote verliezen. Ook al worden de bijenkasten door imkers bewaakt, is er een aanzienlijke sterfte;

De stedelijke omgevingen waartoe Brussel behoort, zijn op een andere manier blootgesteld dan het platteland. Stedelijke omgevingen zijn waarschijnlijk rijker. De gewassen zorgen ervoor dat de bloei gelijkmatiger over het jaar verdeeld is.

Honingbijen werden altijd al gebruikt als bio-indicator. Ze kunnen gebruikt worden om de milieueffecten te analyseren.

De heer Jacobs wijst erop dat er zonder bestuiving geen landbouw zou zijn. De bestuiving is optimaal wanneer ze gebeurt in synergie tussen de bestuivers. Met andere woorden, in synergie tussen wilde bijen en honingbijen.

De spreker is ingenomen met de door de minister aangekondigde toekomstplannen voor de stedelijke landbouw. De leden van Bruxelles m'abeilles zijn van oordeel dat er ontwikkelingskansen zijn. Ze willen partners zijn in het kader van de nieuwe projecten. De bijenteelt in de stad en in Brussel is ook een kans om lokale kwaliteitsproducten uit een korte keten aan te bieden. Als het om honing gaat, bestaat er enorm veel verkeer. Als er op een pot honing "niet-EU" staat, gaat het waarschijnlijk om suiker uit China.

Brussel is een groene stad die niet te vergelijken is met andere hoofdsteden. Het is Parijs niet. Brussel heeft veel groene ruimten en onbebouwde oppervlakten. Brussel Mobilité heeft meer dan 32.000 bomen langs de gewestwegen aangekondigd. Dat is zonder de gemeentewegen, parken en tuinen van particulieren. Het Gewest telt dus ook een enorm aantal bomen, waaronder enkele zeer interessante en zeer bijvriendelijke soorten. De heer Roland Jacobs vermeldt onder meer de lindebomen, kastanjabomen en wilde kastanjabomen. Ze zijn bronnen van nectar en stuifmeel voor de bestuivers. Sinds zijn oprichting heeft het Brussels Gewest een opmerkelijk aantal positieve acties opgezet, zoals het natuurplan, het groene en blauwe netwerk, de vergroeningsprojecten en het bomenplan van de stad Brussel.

Wegens de groeiende bevolking van Brussel verdwijnen echter de laatste onbebouwde percelen uit het Gewest. Een Amsterdamse universiteit heeft een verontrustend rapport gepubliceerd. Op dertien jaar tijd zou de hoeveelheid groene ruimten met 14% afgenomen zijn. De kleine braaklanden zijn evenwel toevluchtsoorden voor de wilde bestuivers die een kleine actieradius hebben.

De vereniging van de heer Roland Jacobs voert elk jaar

recensement volontaire dans le cadre d'un reporting européen. En 2019, celui-ci a permis de comptabiliser plus de 500 ruches. Les chiffres sont stables. En 2020, un chiffre similaire a été établi. Cependant, le nombre de ruches n'est pas constant au cours d'une année. Le chiffre présenté correspond à une fin de saison, avant la mise en hivernage des ruches. Il y a toujours une mortalité hivernale, auparavant, cette mortalité était de 20 %. À Bruxelles, elle est montée jusqu'à 50 %. Au printemps, une quantité de ruches moins importante est présente. En cours de saison, par division, à la suite des essaimages, le capital des ruches est reconstitué. Ces 500 ruches ont été recensées auprès des membres de Bruxelles m'abeilles. Or, à Bruxelles, il existe plus d'apiculteurs que de membres. Les chiffres sont donc probablement sous-estimés. Toutefois, aucun cadastre n'existe.

M. Roland Jacobs et ses partenaires applaudissent l'initiative des naturalistes et des scientifiques ayant sorti les abeilles sauvages de l'ombre. Ils sont sensibles à cette problématique. C'est pour cette raison qu'ils ont ajouté un s au nom de leur association -Bruxelles m'abeilles-. Cependant, M. Jacobs laissera à M. Nicolas Vereecken, le soin d'expliquer l'avancement de ce projet.

À la connaissance de M. Jacobs et de ses partenaires, il n'existe pas de données spécifiques en matière de ressources alimentaires concernant la Région de Bruxelles-Capitale. Pourtant, ces données sont importantes. La compétition entre les espèces varie énormément en fonction de la richesse du biotope.

Les trois axes -le cadastre, l'atlas des abeilles sauvages et les études en matière de ressources- que l'orateur a détaillé sont ceux qui avaient été déterminés par la ministre Céline Fremault en charge de la problématique lors de la législature précédente. Cependant, il reste du pain sur la planche pour concrétiser ces trois pistes. Selon M. Roland Jacobs, elles sont absolument nécessaires pour fixer une politique dans le futur.

À propos de la compétition entre les abeilles mellifères et les abeilles sauvages, il n'existe pas de consensus scientifique. Les conclusions sont d'une grande variabilité. L'avis d'initiative de mars 2017 du conseil supérieur bruxellois de conservation de la nature est régulièrement cité dans les réponses du conseil d'administration ou du cabinet du ministre. Celui-ci mentionne des risques probables pour les abeilles sauvages en cas de forte densité de ruches. Cependant, ce rapport se base sur deux études généralistes non pertinentes. L'une des études parle de compétition entre les abeilles mellifères et les abeilles sauvages mais est référencée dans des parcs nationaux en Israël. Quant à la seconde, elle est référencée en zone de pâturage en Écosse. M. Jacobs estime qu'il n'est pas raisonnable de transposer ces résultats à Bruxelles et de baser une politique sur cet avis daté d'il y a quatre ans. Il est nécessaire de le réviser sur base de données plus récentes, plus pertinentes et plus adaptées à la Région Bruxelloise.

L'orateur rappelle que son association avait accompagné et soutenu l'initiative de l'ancienne ministre, Mme Évelyne Huytebroeck, qui visait à imposer des permis de manière plus restrictive. Auparavant, les permis n'étaient obligatoires

een vrijwillige telling uit in het kader van de Europese rapportering. In 2019 werden meer dan 500 bijenkasten geteld. De cijfers zijn stabiel. In 2020 werd een vergelijkbaar cijfer vastgesteld. Het aantal bijenkasten is echter niet constant in de loop van het jaar. Het cijfer komt overeen met het einde van het seizoen, voordat de bijenkasten klaargemaakt worden voor de winter. Er is altijd sterfte tijdens de winter. In het verleden bedroeg die 20%. In Brussel is de sterfte gestegen tot 50%. In het voorjaar zijn er minder bijenkasten. In de loop van het seizoen wordt door deling, na het zwermen, het aantal bijenkasten weer bereikt. Deze 500 bijenkasten werden geteld bij de leden van Bruxelles m'abeilles. In Brussel zijn er echter meer imkers dan leden. De cijfers worden dus waarschijnlijk onderschat. Er bestaat echter geen enkel kadaster.

De heer Roland Jacobs en zijn partners juichen het initiatief toe van de natuuronderzoekers en wetenschappers die wilde bijen uit de schaduwzone hebben gehaald. Ze zijn gevoelig voor deze problematiek. Daarom hebben zij een "s" toegevoegd aan de naam van hun vereniging - Bruxelles m'abeilles -. De heer Jacobs laat het echter aan de heer Nicolas Vereecken over om de voortgang van dit project toe te lichten.

Voor zover de heer Jacobs en zijn partners weten, bestaan er voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest geen specifieke gegevens over voedselbronnen. Toch zijn die gegevens belangrijk. De concurrentie tussen de soorten varieert enorm volgens de rijkdom van de biotoop.

De drie onderdelen - het kadaster, de atlas van de wilde bijen en de onderzoeken naar de hulpbronnen - die de spreker heeft toegelicht, waren uitgezet door mevrouw Céline Fremault, de bevoegde minister tijdens de vorige zittingsperiode. Er is echter nog veel werk voor de boeg om die drie zaken te realiseren. Volgens de heer Roland Jacobs zijn ze absoluut noodzakelijk om een toekomstgericht beleid uit te stippelen.

Over de concurrentie tussen honingbijen en wilde bijen bestaat geen wetenschappelijke consensus. De conclusies zijn zeer uiteenlopend. Het initiatiefadvies van maart 2017 van de Brusselse Hoge Raad voor Natuurbehoud wordt regelmatig aangehaald in de antwoorden van de raad van bestuur of het kabinet van de minister. Het maakt melding van waarschijnlijke risico's voor de wilde bijen in geval van een hoge dichtheid van bijenkasten. Het verslag is echter gebaseerd op twee irrelevante algemene onderzoeken. Een van de onderzoeken spreekt van concurrentie tussen honingbijen en wilde bijen, maar verwijst naar nationale parken in Israël. Het tweede onderzoek verwijst naar weiden in Schotland. De heer Jacobs vindt het niet redelijk om die resultaten over te zetten naar Brussel en het beleid te baseren op dit vier jaar oude advies. Dat advies moet worden herzien op basis van recentere en relevantere gegevens die specifiek zijn voor het Brussels Gewest.

De spreker wijst erop dat zijn vereniging het initiatief van voormalig minister Evelyne Huytebroeck om op restrictievere wijze vergunningen op te leggen, had begeleid en gesteund. Voorheen waren er pas vergunningen vereist

qu'au-delà de trois ruches. L'orateur et ses partenaires ont travaillé avec l'administration et la ministre afin de rendre obligatoire sa détention au-delà des deux ruches. Ces dispositions sont en application depuis 2019.

À propos des initiatives mercantiles et bruxelloises de parrainage de ruchers, il s'agit de greenwashing. Les ruchers concernés ne sont pas forcément implantés dans des zones adéquates et manquent de suivi. Ces ruchers ne font effectivement pas l'objet d'un suivi similaire à celui qu'effectue l'apiculteur de hobby qui possède une ruche dans le fond de son jardin. Ceci provoque des nuisances pour les riverains -par essaimage ou autre-.

Les signataires de la pétition soutiennent huit propositions :

1. Continuer à encourager et à autoriser une apiculture bruxelloise responsable à petite échelle. Bruxelles doit rester une ville Bee friendly pour tous les pollinisateurs.
2. Assurer une collaboration et une concertation entre tous les acteurs plutôt que d'opposer les différentes parties. C'est la demande principale de la pétition. L'administration régionale, les administrations communales, les experts, les naturalistes ainsi que les associations apicoles doivent travailler de concert afin de définir de manière concertée les politiques et les plans d'action. M. Roland Jacobs et ses partenaires ont pris bonne note de l'invitation de M. Alain Maron et fondent beaucoup d'espoirs dans la mise sur pied de ces tables rondes pour définir une vision concertée de la politique bruxelloise en matière d'abeilles et de pollinisateurs.
3. Continuer la collecte d'information et la réalisation d'un état des lieux en matière de cadastre, d'atlas et d'évaluation des ressources alimentaires. Il s'agit de la mise en œuvre des pistes établies par la ministre Céline Fremault en 2017.
4. Progresser dans la végétalisation de l'espace public tant au niveau régional qu'au niveau communal. Il s'agit de sélectionner des plantations qui font sens en termes de ressources pour les pollinisateurs. C'est le réel enjeu. Malheureusement, il est actuellement masqué par cette polémique stérile entre défenseurs des abeilles sauvages et les défenseurs des abeilles mellifères. M. Roland Jacobs aimerait entendre les naturalistes et les scientifiques se mobiliser pour cette cause. Les politiques et les administrations ont commencé à mettre des plans en œuvre. Il s'agit de les continuer. Bruxelles doit devenir une ville encore plus verte.
5. Assurer une gestion des espaces verts respectueuse du végétal, des insectes et, de manière générale, de la biodiversité. Ce type de gestion est tant dans les mains des communes que de la Région. A la clé, il y a un bénéfice important pour tous les pollinisateurs.
6. M. Roland Jacobs et ses partenaires soutiennent les initiatives de la Région en matière d'agriculture urbaine. L'implantation de ruchers didactiques accompagnée d'une collaboration avec les potagers collectifs -tel que cela se fait à Montréal- est certainement une piste à creuser.

voor meer dan drie bijenkasten. De spreker en zijn partners hebben met de administratie en de minister samengewerkt om een vergunning op te leggen vanaf meer dan twee bijenkasten. Die bepalingen zijn sinds 2019 van kracht.

Wat de commerciële en Brusselse initiatieven om bijenkasten te sponsoren betreft, gaat het om greenwashing. De bijenkasten in kwestie staan niet noodzakelijk op geschikte plaatsen en krijgen geen follow-up. Ze worden immers niet op dezelfde manier gevolgd als door een hobbyïmker die een bijenkast achteraan in zijn tuin heeft staan. Dat veroorzaakt overlast voor de omwonenden - zwermen enz.

De ondertekenaars van de petitie steunen acht voorstellen:

1. Verantwoorde bijenteelt op kleine schaal in Brussel blijven aanmoedigen en toestaan. Brussel moet een Bee friendly-stad blijven voor alle bestuivers.
2. Zorgen voor samenwerking en overleg tussen alle actoren in plaats van de verschillende partijen tegen elkaar op te zetten. Dat is de belangrijkste eis van de petitie. De gewestelijke en lokale besturen, de deskundigen, de natuurkenners en de imkerverenigingen moeten samenwerken om op gecoördineerde wijze het beleid en de actieplannen op te stellen. De heer Roland Jacobs en zijn partners hebben akte genomen van de uitnodiging van de heer Alain Maron en koesteren hoge verwachtingen van de organisatie van de rondetafelconferenties om een gezamenlijke visie op het Brusselse beleid inzake bijen en bestuivers te bepalen.
3. Informatie blijven verzamelen en een inventaris opmaken van de huidige situatie in de vorm van een kadaster, een atlas en een evaluatie van de voedselbronnen. Het gaat om de uitvoering van de maatregelen die minister Céline Fremault in 2017 heeft getroffen.
4. Vooruitgang boeken bij de vergroening van de openbare ruimte, zowel op gewestelijk als gemeentelijk niveau. Dat betekent een selectie van aanplantingen die hulpbronnen voor de bestuivers vormen. Dat is de echte uitdaging. Jammer genoeg wordt dat thans naar de achtergrond verdrongen door deze stervende polemiek tussen de verdedigers van wilde bijen en die van honingbijen. De heer Roland Jacobs wenst dat de natuurkenners en wetenschappers daar werk van maken. De politici en besturen zijn begonnen met het uitvoeren van plannen. Nu moeten ze volledig uitgevoerd worden. Brussel moet een nog groenere stad worden.
5. Ervoor zorgen dat de groene ruimten worden beheerd met respect voor de planten, insecten en, in het algemeen, de biodiversiteit. Dat soort beheer is in handen van zowel de gemeenten als het Gewest en is in het voordeel van alle bestuivers.
6. De heer Roland Jacobs en zijn partners steunen de initiatieven van het Gewest op het gebied van stedelijke landbouw. De plaatsing van didactische bijenkasten én samenwerking met de collectieve moestuinen - zoals in Montreal gebeurt - is zeker een mogelijkheid die moet worden verkend.

7. L'orateur estime que les apiculteurs sont souvent des gens motivés et passionnés qui font, depuis de nombreuses années, un excellent travail de sensibilisation auprès du grand public. Bruxelles m'abeilles et les apiculteurs souhaitent rester partenaires et être ambassadeurs pour ces actions de sensibilisation.
8. Finalement, M. Roland Jacobs réaffirme que la formation des apiculteurs est capitale. Être apiculteur en milieu urbain ne s'improvise pas. Ce n'est pas au terme de deux ou trois après-midis dans une association qui fait cher payer cette formation qu'il est possible de devenir apiculteur.

Cette problématique est complexe et passionnante. Les membres de Bruxelles m'abeilles refusent un discours simpliste qui mènerait à interdire l'apiculture en ville et plaident pour la réalisation d'études plus détaillées et plus pertinentes. Les apiculteurs de Bruxelles m'abeilles souhaitent soutenir une politique environnementale ambitieuse et relever les enjeux liés à ces thématiques.

M. Nicolas Vereecken remercie les parlementaires pour leur temps ainsi que pour l'opportunité qui lui est accordée de mettre de la lumière sur ce dossier qui traîne depuis 2013. De nombreux articles sont parus sur le sujet de la cohabitation, parfois délicate, entre les abeilles domestiques et les abeilles sauvages. Des pétitions se sont également développées. Selon l'orateur et plusieurs scientifiques, ces articles et ces pétitions ont véhiculé d'abondantes contre-vérités. M. Nicolas Vereecken et ses collaborateurs sont abasourdis de l'adhésion considérable à ce genre d'approximations et d'erreurs factuelles.

L'orateur salue le fait que cette pétition soit, d'un point de vue démocratique, un document sérieux. Toutefois, il est nécessaire d'en discuter. D'un point de vue scientifique, le document n'est pas cohérent. Les approximations s'y enchaînent et feraient hérissier les poils de n'importe quelle personne qui s'intéresse d'un petit peu plus prêt à l'écologie des pollinisateurs et à l'écologie urbaine.

L'objectif n'est pas, et n'a jamais été, d'exterminer les apiculteurs du territoire bruxellois. M. Nicolas Vereecken et ses collaborateurs travaillent, eux-mêmes, sur des filières apicoles. Ils n'ont donc aucune haine dirigée vers ce secteur. Au début, le ministre Maron visait essentiellement les sites Natura 2000 gérés par Bruxelles Environnement. Les gros ruchers de la SRABE, étant, entre-autre, situés à Jette, n'étaient pas visés et auraient pu faire l'objet de discussions plus fines pour être maintenus. Cependant, la SRABE a décidé d'interpréter ces décisions de manière différente et de considérer la situation comme une espèce de casus belli.

Aujourd'hui, la discussion porte sur les apports de la recherche scientifique. Il s'agit de déterminer ce qu'il est possible d'utiliser dans les résultats de la recherche pour orienter les politiques portant sur la place de l'ensemble des abeilles en ville. Ce n'est pas une discussion anti-Srabe ou anti-Bruxelles m'abeilles.

7. De spreker is van oordeel dat imkers vaak gemotiveerde en gepassioneerde mensen zijn die al vele jaren uitstekend werk verrichten om het grote publiek bewust te maken. Bruxelles m'abeilles en de imkers wensen partners te blijven en ambassadeurs van die bewustmakingsacties te worden.
8. Tot slot bevestigde de heer Roland Jacobs nogmaals dat de opleiding van de imkers van cruciaal belang is. Imker zijn in een stedelijke omgeving kan niet aan improvisatie worden overgelaten. Men wordt geen imker na twee of drie opleidingsnamiddagen in een vereniging die daar veel geld voor vraagt.

Deze problematiek is complex en boeiend. De leden van Brussel m'abeilles wijzen een simplistisch discours af dat zou leiden tot het verbieden van de bijenteelt in de stad. Ze pleiten voor meer gedetailleerde en relevante onderzoeken. De imkers van Brussel willen een ambitieus milieubeleid ondersteunen en de uitdagingen in verband met deze problematiek aangaan.

De heer Nicolas Vereecken dankt de parlementsleden voor hun tijd en de kans om een licht te werpen op dit dossier, dat al sinds 2013 aansleept. Er zijn talrijke artikelen verschenen over het soms delicate samenleven tussen honingbijen en wilde bijen. Er werden ook petitie's opgesteld. Volgens de spreker en verscheidene wetenschappers bevatten die artikelen en petitie's veel onwaarheden. Het verbaast de heer Nicolas Vereecken en zijn collega's dat er zoveel geloof wordt gehecht aan dergelijke halve waarheden en feitelijke fouten.

De spreker is ingenomen met het feit dat de petitie democratisch gezien een ernstig document is. Het is echter noodzakelijk om ze te bespreken. Wetenschappelijk gezien is het document niet coherent. Het staat vol met halve waarheden die iedereen zou storen die van iets naderbij interesse heeft in de ecologie van de bestuivers en de stedelijke ecologie.

Het is niet de bedoeling, en dat is het ook nooit geweest, om de imkers uit Brussel te verdrijven. De heer Nicolas Vereecken en zijn medewerkers werken zelf in de bijenteeltsector. Ze hebben dus geen hekel aan deze sector. Aanvankelijk viseerde minister Maron vooral de Natura 2000-gebieden die door Leefmilieu Brussel beheerd worden. De grote bijenkasten van de SRABE, die onder meer in Jette staan, werden niet gevisieerd en hadden het voorwerp kunnen uitmaken van meer verfijnde besprekingen om behouden te blijven. De SRABE heeft echter besloten om die beslissingen anders te interpreteren en in de situatie een soort van casus belli te zien.

Vandaag gaat de discussie over de inbreng van het wetenschappelijk onderzoek. Het gaat erom te bepalen wat uit de onderzoeksresultaten kan worden gehaald om het beleid betreffende de plaats van alle bijen in de stad te sturen. Het is geen discussie tegen de SRABE of tegen Bruxelles m'abeilles.

Ce dossier a suscité beaucoup d'émotions et d'agressivité, il y a eu des effets d'annonce et des voltefaces politiques. Au sein du Parlement, certains relais politiques font parfois du lobbying déguisé. Le parlementaire dont il est question est présent aujourd'hui. Tout cela nous a entraîné loin de ce qui devrait être l'adoption de mesures raisonnables et raisonnées.

M. Nicolas Vereecken présente sa posture et ses motivations. Il est titulaire d'une charte d'agroécologie à l'ULB, d'une formation scientifique d'ingénieur agronome et a fait une thèse en écologie évolutive. Il s'intéresse à toutes les abeilles sauvages, leur diversité de formes et de comportement ainsi qu'aux menaces qui pèsent sur elles. Avec ses collaborateurs, ils ont des projets sur tous les continents.

Leurs inventaires au niveau régional et au niveau national portent leurs fruits. Aujourd'hui, 210 espèces sont recensées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale et 400 espèces le sont en Belgique. 2000 espèces existent en Europe. Une série d'entre elles sont menacées. À l'échelle mondiale, 20000 espèces ont été recensées. L'Apis mellifera, celle qui fait du miel dans nos ruches, est une seule d'entre elles. Ce n'est pas l'histoire de deux petites abeilles qui se battent en duel au fond d'un jardin. C'est une vraie question de biodiversité. 400 espèces d'abeilles sont présentes sur le territoire belge. C'est plus que l'ensemble des odonates, l'ensemble des papillons de jour et l'ensemble des oiseaux nicheurs. Des espèces d'abeilles menacées au niveau belge et des espèces inscrites sur la liste rouge européenne sont établies à Bruxelles.

L'Apis mellifera est très populaire pour le miel et les produits dérivés de la ruche qu'elle fournit. Un flou est activement entretenu autour des questions du déclin des pollinisateurs. M. Vereecken est co-auteur d'un guide des abeilles sauvages d'Europe. Celui-ci est paru l'an dernier. Par ailleurs, l'orateur a publié un autre guide vulgarisé au sujet des comportements et des menaces qui entourent les abeilles sauvages. Il a également co-signé la liste rouge des abeilles sauvages de Belgique. Celle-ci a été publiée l'année dernière et montre que plus de la moitié des espèces sont directement menacées d'extinction. Ces documents sont accessibles en ligne.

La question des abeilles en ville n'est pas anecdotique et se pose dans de nombreuses villes. A Montréal, une quantité excessive de ruches s'est développée. Cela a donné lieu à des concertations afin de réfléchir à la place des abeilles sauvages. Il en est ressorti qu'il est nécessaire de ne pas former à tout va et de ne pas promouvoir immodérément l'installation de ruches. Une multitude de petits acteurs ayant chacun deux ou trois ruches peuvent former une population importante d'abeilles domestiques sur un territoire restreint. Les cas de greenwashing évoqués par ses collègues de la SRABE ne sont pas anecdotiques.

L'orateur présente un projet qu'il coordonne ayant été soumis avant-hier à l'appel Biodiversiva. Il s'agit d'un projet qui réunit quatorze villes européennes ayant les mêmes points d'attention au sujet de la conservation des abeilles en ville. Au sein du projet, certaines tâches spécifiques autour de ces

Dit dossier heeft veel emoties en agressie losgeweekt. Er waren aankondigingseffecten en politici die opeens van mening veranderden. In het Parlement bezondigen bepaalde politici zich soms aan verholen lobbywerk. Het parlementslid in kwestie is vandaag aanwezig. Dat alles heeft ons ver verwijderd van wat redelijke en doordachte maatregelen zouden moeten zijn.

De heer Nicolas Vereecken licht zijn standpunt en beweegredenen toe. Hij bekleedt een leerstoel agro-ecologie aan de ULB, heeft een wetenschappelijke opleiding als landbouwingenieur en heeft een thesis over evolutieve ecologie geschreven. Hij is geïnteresseerd in alle wilde bijen, hun verscheidenheid van vorm en gedrag en de bedreigingen waarmee ze geconfronteerd worden. Samen met zijn medewerkers hebben ze projecten op alle continenten lopen.

Hun inventarissen op gewestelijk en nationaal vlak werpen vruchten af. Vandaag worden er 210 soorten geteld in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en 400 soorten in België. Er bestaan 2.000 soorten in Europa. Een aantal daarvan wordt bedreigd. Op wereldschaal werden 20.000 soorten geïdentificeerd. De Apis mellifera, de soort die honing maakt in onze bijenkasten, is er slechts één van. Het is geen verhaal van twee kleine bijtjes die achteraan in een tuin een duel uitvechten. Het gaat om biodiversiteit. Er zijn 400 soorten bijen in België. Dat is meer dan alle odonaten, alle dagvlinders en alle broedvogels samengeteld. Bijensoorten die in België bedreigd worden en soorten die op de Europese rode lijst staan, komen in Brussel voor.

De Apis mellifera is zeer populair wegens de honing en de afgeleide producten. Er wordt actief mist gespuid rond de achteruitgang van de bestuivers. De heer Vereecken is medeauteur van een gids over de wilde bijen van Europa, die vorig jaar is verschenen. Daarnaast heeft hij een andere vulgariserende gids gepubliceerd over het gedrag van en de bedreigingen voor wilde bijen. Hij heeft eveneens meegewerkt aan de rode lijst van de wilde bijen in België, die vorig jaar is verschenen en aantoonde dat meer dan de helft van de soorten rechtstreeks met uitsterven bedreigd wordt. Deze documenten zijn online beschikbaar.

Het probleem met de bijen in de stad is niet alleenstaand, want het doet zich in vele steden voor. In Montreal staat er een buitensporig aantal bijenkasten. Dat heeft geleid tot overleg om na te denken over de plaats van wilde bijen. Daaruit is gebleken dat het noodzakelijk is om niet overal en zonder enige beperking bijenkasten te plaatsen. Een groot aantal kleine spelers, die elk twee of drie bijenkasten hebben, kan tot een groot aantal honingbijen op een klein gebied leiden. De gevallen van greenwashing waarvan zijn collega's van de SRABE hebben gesproken, zijn geen alleenstaande gevallen.

De spreker stelt een project voor dat hij coördineert en dat de dag voordien werd ingediend in het kader van de oproep Biodiversiva. Het gaat om een project dat veertien Europese steden samenbrengt die dezelfde aandachtspunten hebben op het gebied van het behoud van de bijen in de steden. In het

phénomènes de compétitions sont portées par des collègues français de M. Nicolas Vereecken. Ces thématiques sont en cours d'étude un peu partout dans le monde. Evidemment, ce qui se passe en Israël ne sera pas directement comparé à la situation bruxelloise. Néanmoins, il s'agit d'être ouvert et de faire un suivi sérieux de la littérature afin de comprendre que les cas se multiplient et que la convergence scientifique s'intensifie un peu partout dans le monde. Cela fait déjà deux-trois ans que les résultats bruxellois sont communiqués. Cependant, la SRABE refuse catégoriquement de les considérer.

M. Nicolas Vereecken souhaite déconstruire quatre mythes. Selon le premier mythe, l'Apis mellifera ne visite pas les mêmes fleurs que les abeilles sauvages. Celui-ci a été relayé dans la presse. En réalité, sur le terrain, à Bruxelles, il existe un énorme recouvrement floral. Les abeilles visitent donc les mêmes fleurs. L'orateur effectue des recherches avec des étudiants. Ceux-ci partent à la cueillette aux abeilles de façon indiscriminée. Ensuite, ils rassemblent les données récoltées entre les abeilles sauvages et les fleurs. Ainsi, ils observent sur quelle fleur se rend quelle abeille et dans quelle mesure les ressources florales sont partagées entre Apis mellifera et les autres abeilles. Au printemps, une quinzaine de sites ont été suivis simultanément. Sur ces quinze sites, les mêmes ressources sont systématiquement visées par les abeilles sauvages et par Apis mellifera. Il y a deux ans, ces résultats ont été présentés à Bruxelles Environnement. Des membres de la SRABE étaient présents. M. Nicolas Vereecken s'étonne donc de leur persistance dans cette idée qu'il n'existe pas de données concernant Bruxelles. Il existe un manque de compréhension des apiculteurs sur ce phénomène. Ce recouvrement est étudié avec des outils génétiques. L'orateur et son équipe séquencent le pollen ayant été récolté dans les nids des abeilles sauvages. Ils observent que certaines espèces généralistes et courantes dans nos paysages urbains visitent des plantes qui appartiennent parfois à plus d'une dizaine de familles botaniques différentes. L'idée que tout est compartimenté et qu'il existe une espèce de bonne entente entre toutes les abeilles est déconnectée de ce qui se produit sur le terrain.

Le deuxième mythe est celui selon lequel l'Apis mellifera représenterait toutes les abeilles. Préserver les besoins d'Apis mellifera bénéficierait à toutes les abeilles et les menaces qui pèsent sur l'espèce seraient similaires à celles qui pèsent sur l'ensemble des abeilles sauvages. C'est faux. M. Nicolas Vereecken et ses collaborateurs ont publié une étude qui le démontre. Dans le paysage des abeilles, Apis mellifera est un OVNI du point de vue de son écologie et de son comportement -constituer de grosses colonies avec des castes, un partage des tâches, etc.-. Les menaces qui pèsent sur Apis mellifera sont relativement différentes de celles qui pèsent sur les abeilles sauvages. À l'échelle européenne, il n'existe aucune corrélation entre les taux de surmortalité hivernale d'Apis mellifera et la proportion d'espèces menacées. Le collègue de M. Nicolas Vereecken, Peter Neumann qui est chargé du suivi des surmortalités hivernales à l'échelle européenne, énonce cela très clairement. Ces résultats seront publiés en Belgique grâce au projet Beeseen et démontrent qu'une grande partie des surmortalités hivernales n'est pas déterminée par des facteurs externes. Pourtant, les apiculteurs le laissent souvent

kader van het project worden enkele specifieke taken rond deze concurrentievervalsingen uitgevoerd door de Franse collega's van de heer Nicolas Vereecken. Deze thema's worden over de hele wereld bestudeerd. Het spreekt voor zich dat wat in Israël gebeurt niet rechtstreeks kan worden vergeleken met de situatie in Brussel. Niettemin is het belangrijk om open te staan en de literatuur ernstig te volgen om te begrijpen dat het aantal gevallen stijgt en dat de wetenschappelijke convergentie in de hele wereld toeneemt. De resultaten van Brussel worden nu al twee of drie jaar meegedeeld. De SRABE weigert echter categorisch om ze in aanmerking te nemen.

De heer Nicolas Vereecken wil vier mythes ontcrachten. De eerste mythe is dat de Apis mellifera niet dezelfde bloemen bezoekt als de wilde bijen. Dat is in de pers verschenen. In werkelijkheid bestaat er in Brussel een enorme bloemenbedekking. De bijen bezoeken dus dezelfde bloemen. De spreker heeft onderzoek verricht met studenten. Ze trekken eropuit om bijen zonder onderscheid te verzamelen. Vervolgens verzamelen ze gegevens over de wilde bijen en de bloemen. Op die manier observeren ze welke bloemen de bijen bezoeken en in welke mate de florale hulpbronnen worden gedeeld tussen de Apis mellifera en de andere bijen. Tijdens het voorjaar werden ongeveer vijftien plaatsen tegelijk gevolgd. Op die vijftien plaatsen worden dezelfde hulpbronnen systematisch uitgekozen door de wilde bijen en door de Apis mellifera. Twee jaar geleden werden deze resultaten meegedeeld aan Leefmilieu Brussel. Er waren leden van de SRABE aanwezig. Het verbaast de heer Nicolas Vereecken dan ook dat men volhardt in het idee dat er geen gegevens over Brussel bestaan. De imkers hebben onvoldoende inzicht in dit verschijnsel. Deze bedekking wordt bestudeerd met genetische hulpmiddelen. De spreker en zijn team sequencen het stuifmeel dat uit de nesten van wilde bijen was gehaald. Ze stellen vast dat bepaalde algemene soorten die in onze stedelijke landschappen veel voorkomen, planten bezoeken die soms tot meer dan tien verschillende botanische families behoren. Het idee dat alles gecompartmenteerd is en dat er een soort van goede verstandhouding tussen alle bijen bestaat, strookt niet met wat er echt gebeurt.

De tweede mythe is dat de Apis mellifera representatief zou zijn voor alle bijen. Voorzien in de behoeften van de Apis mellifera zou alle bijen ten goede komen en de bedreigingen voor de soort zouden vergelijkbaar zijn met die voor alle wilde bijen. Dat is niet juist. De heer Nicolas Vereecken en zijn collega's hebben een onderzoek gepubliceerd dat dit aantoot. In de bijenwereld is de Apis mellifera een UFO vanuit het oogpunt van zijn ecologie en zijn gedrag - het vormen van grote kolonies met kasten, het verdelen van de taken, enz. De bedreigingen voor de Apis mellifera zijn vrij verschillend van die voor de wilde bijen. Op Europese schaal is er geen correlatie tussen de oversterfte tijdens de winter van de Apis mellifera en het percentage bedreigde soorten. De collega van de heer Nicolas Vereecken, de heer Peter Neumann, die belast is met de follow-up van de oversterfte tijdens de winter op Europese schaal, stelt dat zeer duidelijk. Deze resultaten zullen dankzij het Beeseen-project in België worden bekendgemaakt en tonen aan dat een groot deel van de oversterfte tijdens de winter niet door externe factoren wordt bepaald. De imkers maken dat echter vaak duidelijk. Ze

entendre. Ceux-ci incriminent tout ce qui est extérieur à la structure apicole elle-même : les pesticides, l'environnement, les méchants scientifiques qui veulent exterminer les apiculteurs bruxellois, le changement climatique, etc. Les pratiques apicoles ne sont jamais mentionnées. Or, elles sont au cœur de ces phénomènes de surmortalité hivernale.

Les formations apicoles sont insuffisantes. M. Nicoals Vereecken marque son accord avec ses collègues de la SRABE sur l'idée qu'il n'est pas possible de s'improviser apiculteur. Cet été, nous avons connus des essaimages fous et non maîtrisés. Cela représente des risques pour la population. Il est nécessaire de remettre de l'ordre.

Selon le troisième mythe, *Apis mellifera* est menacée d'extinction. Dans la littérature scientifique, aucun élément ne le prouve. Selon la liste rouge européenne, nous ignorons s'il existe encore, à l'échelle européenne, des colonies qui ne seraient pas échappées de l'élevage. Nous ne savons pas si *Apis mellifera* existe encore à l'état sauvage en Europe. A l'échelle de l'Europe, le nombre de ruches est stable, voir en augmentation et il n'a jamais existé autant d'intérêt pour *Apis mellifera*. L'année prochaine, si les parlementaires veulent observer une espèce en voie d'extinction, M. Nicolas Vereecken peut les emmener sur le terrain. Cela peut s'organiser soit en Belgique, soit dans des coins plus reculés de la méditerranée. À l'échelle mondiale, européenne et belge, en raison du nombre important d'apiculteurs, l'*Apis mellifera* est à l'opposé d'être une espèce en voie d'extinction.

Selon le quatrième mythe, il n'existerait pas de compétition à Bruxelles. L'indigénat d'*Apis mellifera* lui conférerait une sorte d'immunité. La compétition serait limitée aux zones géographiques au sein desquelles l'espèce a été introduite. C'est totalement faux. Il est nécessaire de lire la littérature sur le sujet.

M. Nicolas Vereecken lui-même, ne parvient pas à effectuer un suivi correct de la littérature scientifique sur le sujet tellement les publications sont nombreuses. En préparant cette intervention, il a envoyé aux députés toute une série de publications extrêmement récentes. L'orateur estime qu'une énorme partie, si pas l'essentiel de cette littérature scientifique passe complètement au-dessus de la tête des apiculteurs bruxellois. Or, s'ils ne sont pas connectés à cette littérature scientifique, ils ne peuvent pas comprendre les méthodes scientifiques utilisées pour élaborer des conclusions ou des recommandations, éveiller notre prudence et rappeler le concept du principe de précaution.

Un article publié par M. Nicolas Vereecken et ses collaborateurs présente des données expérimentales. Celles-ci ont montré que même sans la présence de ruches à proximité, des abeilles domestiques sont présentes dans l'environnement. Elles visitent les mêmes fleurs que d'autres pollinisateurs sauvages. Lorsque des ruches sont installées, les abeilles domestiques prennent de plus en plus de place à l'échelle locale. Si des floraisons massives ne se présentent pas, ces abeilles iront chercher le reste des fleurs convoitées par les abeilles sauvages. Or, ces abeilles sauvages ont parfois une spécialisation alimentaire extrêmement étroite. En conséquence, elles subiront une forte compétition de la part

geven de schuld aan alles wat niet met de bijenteelt zelf te maken heeft: pesticiden, het milieu, kwaadwillige wetenschappers die de Brusselse imkers weg willen, de klimaatverandering enz. De bijenteeltpraktijken worden nooit vermeld. Toch zijn ze de oorzaak van de oversterfte tijdens de winter.

De imkeropleidingen laten te wensen over. De heer Nicolas Vereecken is het met zijn collega's van de SRABE eens dat het niet mogelijk is om zomaar imker te worden. Tijdens de voorbije zomer waren er enorm veel ongecontroleerde zwermen. Dat houdt risico's in voor de bevolking. Het is nodig om orde op zaken te stellen.

De derde mythe is dat de *Apis mellifera* met uitsterven wordt bedreigd. In de wetenschappelijke literatuur is daarvoor geen bewijs te vinden. Volgens de Europese rode lijst weten we niet of de *Apis mellifera* nog in het wild voorkomt in Europa. Op Europese schaal is het aantal bijenkasten stabiel of neemt het zelfs toe en was de belangstelling voor de *Apis mellifera* nog nooit zo groot. Als de parlementsleden volgend jaar een bedreigde diersoort willen observeren, kan de heer Nicolas Vereecken hen meenemen op het terrein. Dat kan zowel in België als in meer afgelegen streken van het Middellandse Zeegebied worden georganiseerd. Op mondiale, Europese en Belgische schaal is de *Apis mellifera* wegens het grote aantal imkers het tegendeel van een bedreigde soort.

De vierde mythe is dat er geen concurrentie in Brussel bestaat. De inheemse aard van *Apis mellifera* verleent hem een soort immuniteit. De concurrentie zou beperkt zijn tot de geografische gebieden waar de soort werd geïntroduceerd. Dat is totaal verkeerd. Het is noodzakelijk om de literatuur daarover te lezen.

De heer Nicolas Vereecken zelf slaagt er niet in de wetenschappelijke literatuur over het onderwerp goed te volgen, omdat er zoveel publicaties zijn. Bij de voorbereiding van deze uiteenzetting had hij een hele reeks zeer recente publicaties aan de volksvertegenwoordigers gestuurd. Volgens de spreker gaat een groot deel, zo niet het merendeel, van deze wetenschappelijke literatuur de Brusselse imkers de pet te boven. Als ze de wetenschappelijke literatuur niet begrijpen, kunnen ze geen inzicht hebben in de wetenschappelijke methodes die gebruikt worden om conclusies te trekken of aanbevelingen te doen, tot voorzichtigheid aan te zetten en het begrip 'voorzorgsbeginsel' in herinnering te brengen.

In een artikel van de heer Nicolas Vereecken en zijn medewerkers worden experimentele gegevens voorgesteld. Daaruit blijkt dat honingbijen ook zonder de aanwezigheid van bijenkasten in de omgeving aanwezig zijn. Ze bezoeken dezelfde bloemen als andere wilde bestuivers. Wanneer er bijenkasten worden geplaatst, nemen de honingbijen steeds meer plaats in. Als er massale bloei uitblijft, zullen deze bijen op zoek gaan naar bloemen waarop de wilde bijen hun zinnen hebben gezet. Deze wilde bijen zijn echter soms op zoek naar zeer bepaalde voedingsbronnen. Bijgevolg zullen zij sterke concurrentie van de *Apis mellifera* ondervinden.

d'Apis mellifera.

Dans un réseau d'interaction plantes/abeilles, chaque espèce subit et exerce une forte pression de compétition. Toutes les espèces d'abeilles de nos Régions peuvent donc être classées en fonction de ces indices de compétition. À Bruxelles, on observe que la première espèce du classement, celle qui exerce le plus de compétition alimentaire, est Apis mellifera. Les espèces suivantes sont les bourdons. Ce sont aussi des espèces sociales, actives toute l'année, très généralistes au niveau alimentaire et qui mettent la pression sur l'ensemble des autres pollinisateurs. Ces résultats ont été présentés en 2017 et 2018 à la SRABE, entre autres, mais sont visiblement passés aux oubliettes.

Tous ces éléments leur ont permis d'élaborer des recommandations. M. Nicolas Vereecken invite les parlementaires à consulter le rapport qu'il a publié avec ses partenaires. Ce rapport est très sensible. À la suite de sa publication, la SRABE a exigé de M. Nicolas Vereecken qu'il effectue un démenti vis-à-vis de Bruxelles. La société a conditionné le partage des données sur la localisation des ruches bruxelloises à ce démenti. Il était attendu de M. Nicolas Vereecken qu'il affirme que rien ne se passe à Bruxelles.

À la question portant sur l'installation de ruches dans les réserves naturelles et les sites Natura 2000 pour sauver les abeilles ou pour la biodiversité, l'orateur répond qu'il n'existe pas d'étude sérieuse qui suggère que le fait d'utiliser un animal d'élevage comme pollinisateur permet de stimuler la biodiversité. Croire cela c'est, encore une fois, entrer dans le paradigme de la monoculture. Dans le film « More than Honey », les conséquences de l'apiculture emboîtant le pas à des formes industrielles de l'agriculture sont présentées. Pour l'agriculture urbaine bruxelloise, nous avons davantage besoin de pollinisateurs sauvages que de ruches supplémentaires.

En résumé, « You're worrying around the wrong bees ». Il n'est pas nécessaire de s'inquiéter du sort d'Apis mellifera. Celle-ci n'est ni en voie d'extinction, ni le porte étendard de toutes les abeilles, ni un vecteur de promotion de la biodiversité. Cela est vérifié et vérifiable grâce à la considérable littérature scientifique sur le sujet.

À titre de boutade, les collègues de M. Vereecken ont commencé à diffuser de petites iconographies qui énoncent qu'élever des abeilles domestiques pour sauver les pollinisateurs revient à élever des poulets pour aider les oiseaux. Selon l'orateur, il est nécessaire de ramener de la raison scientifique au sein du débat. Il ne faut pas valider le comportement de la SRABE qui consiste à aller chercher les quelques études qui arrangent l'ASBL pour affirmer qu'il existe flou scientifique sur ces questions. La méthode scientifique doit être comprise afin d'analyser la problématique de façon sereine et tendre vers une coordination apicole efficace à Bruxelles.

In de interacties tussen planten en bijen ondergaat en oefent elke soort een sterke concurrentiedruk uit. Alle bijensoorten in ons Gewest kunnen dus worden ingedeeld volgens deze concurrentie-indices. In Brussel is de apis mellifera de eerste soort in de rangschikking, de soort die het meest concurreert om voedsel. De hommels zijn de volgende soort. Het zijn ook sociale soorten, die het hele jaar door actief zijn, niet kieskeurig zijn wat hun voedsel betreft en druk uitoefenen op alle andere bestuivers. Deze resultaten werden in 2017 en 2018 voorgesteld aan onder meer de SRABE, maar werden kennelijk vergeten.

Op basis van al die elementen konden aanbevelingen geformuleerd worden. De heer Nicolas Vereecken verzoekt de parlementsleden om het rapport te raadplegen dat hij samen met zijn partners heeft gepubliceerd. Het bevat zeer gevoelige informatie. Na publicatie eiste de SRABE dat hij, wat Brussel betreft, de inhoud zou ontkennen. De SRABE wilde pas gegevens over de locatie van de Brusselse bijenkasten delen als die rechtzetting werd gepubliceerd. Van de spreker werd verwacht dat hij zou verklaren dat er in Brussel niets aan de hand is.

Op de vraag over het plaatsen van bijenkasten in de natuurreservaten en Natura 2000-gebieden om de bijen te redden of de biodiversiteit te behouden, antwoordt de spreker dat er geen ernstig onderzoek bestaat waaruit blijkt dat het gebruik van een teeldier als bestuiver de biodiversiteit bevordert. Als men dat gelooft, vervalt men weer eens in het paradigma van de monocultuur. In de film "More than Honey" worden de gevolgen van de industriële bijenteelt getoond. Voor de stedelijke landbouw in Brussel hebben we meer behoefte aan wilde bestuivers dan aan extra bijenkasten.

Samengevat: "You're worrying around the wrong bees". Men hoeft zich geen zorgen te maken over het lot van de apis mellifera. Zij is niet met uitsterven bedreigd en is evenmin de vertegenwoordiger van alle bijen noch een bevorderaar van biodiversiteit. Dat is geverifieerd en verifieerbaar dankzij de aanzienlijke wetenschappelijke literatuur over het onderwerp.

Bij wijze van boutade zijn de collega's van de heer Vereecken begonnen met het verspreiden van kleine icoontjes waarop staat dat het houden van honingbijen om de bestuivers te redden hetzelfde is als het houden van kippen om de vogels te helpen. Volgens de spreker moet de wetenschappelijke ratio terug in het debat worden gebracht. Het gedrag van de SRABE, dat erin bestaat te zoeken naar de enkele onderzoeken die in haar kraam passen, mag niet worden gevalideerd om te beweren dat er wetenschappelijke onzekerheid over die kwesties bestaat. Men moet de wetenschappelijke methode begrijpen om de problematiek in alle rust te analyseren en te streven naar een efficiënte coördinatie van de bijenteelt in Brussel.

II. Discussion générale

Mme Aurélie Czekalski rappelle qu'il existe un grand nombre de publications scientifiques sur le sujet des abeilles mais, paradoxalement, la question des interactions entre abeilles sauvages et abeilles domestiques a été très peu abordée par la littérature scientifique. Ceci dit, les études existantes sont contradictoires entre elles, de sorte qu'il est compliqué de savoir dans quelle direction aller.

Ne pourrions-nous pas modérer la taille des ruches et de favoriser la plantation de certaines fleurs mellifères pour accroître le nombre de pollinisateurs sauvages ?

Il faut également être attentif à la prolifération du frelon asiatique qui est un prédateur important des abeilles sauvages.

Elle déplore cependant que la stratégie en faveur des pollinisateurs annoncée par la ministre précédente de l'environnement n'ait jamais été mise en place.

Les pollinisateurs jouent un rôle stratégique au niveau de la productivité de l'agriculture et pour la préservation de la biodiversité, d'où la nécessité d'implanter de la nature en ville.

Les points de vue ne lui semblent pas complètement inconciliables. Un compromis semble atteignable.

Quel est, selon Bruxelles m'abeilles, l'intérêt de pouvoir implanter des ruches dans les zones Natura 2000 dans le contexte d'incertitude ? Quel compromis est proposé ? Une position commune est-elle possible ? Que penser de la proposition de modérer la taille des ruches ? Quels plantes et arbres mellifères faut-il favoriser ? L'étalement des floraisons sur l'année est-elle pertinente ? Qu'en est-il des nichoirs pour les pollinisateurs sauvages ?

200 espèces d'abeilles sauvages ont déjà été recensées à Bruxelles. Comment sont-elles réparties entre espèces, en comparaison avec le nombre d'apis mellifera.

Mme Cielte Van Achter se réfère à la concertation à Bruxelles entre les différentes parties prenantes. Il existe un centre pratique abeilles en Flandre où les différents intervenants peuvent débattre entre eux de leurs différents intérêts.

Pourrions-nous prendre cette direction à Bruxelles pour trouver des solutions et partager les connaissances ?

Bruxelles est une ville verte mais il y a des carences dans certains quartiers. Une politique de végétalisation serait utile en vue de renforcer la biodiversité.

M. Martin Casier estime que ce débat permet de mesurer les tensions qu'il y a autour de cette question tant sur le fond que sur la forme. Contrairement à Mme Aurélie Czekalski, il estime qu'il y a un consensus scientifique d'un côté et la défense d'une passion, d'un hobby voire même d'une activité économique de l'autre.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Aurélie Czekalski wijst erop dat er een groot aantal wetenschappelijke publicaties over bijen bestaat, maar dat de kwestie van de interacties tussen wilde bijen en honingbijen paradoxaal genoeg zeer weinig aandacht heeft gekregen in de wetenschappelijke literatuur. De bestaande studies spreken elkaar echter tegen, zodat het moeilijk is te weten welke kant we op moeten.

Zouden we de omvang van de bijenkasten niet kunnen beperken en de aanplanting van bepaalde honingbloemen kunnen bevorderen om het aantal wilde bestuivers te verhogen?

Men moet ook aandacht besteden aan de proliferatie van de Aziatische hoornaar, die een grote jager op wilde bijen is.

De spreekster betreurt echter dat de door de vorige minister van Leefmilieu aangekondigde strategie ten gunste van de bestuivers nooit ten uitvoer werd gelegd.

De bestuivers spelen een strategische rol in de productiviteit van de landbouw en het behoud van de biodiversiteit. Vandaar de nood aan natuur in de stad.

De standpunten lijken haar niet geheel onverzoenbaar. Een compromis lijkt haalbaar.

Wat is volgens Bruxelles m'abeilles het nut van de mogelijkheid om bijenkasten te plaatsen in Natura 2000-gebieden in de huidige onzekerheid? Welk compromis wordt voorgesteld? Is er een gemeenschappelijk standpunt mogelijk? Wat moeten we denken van het voorstel om de grootte van de bijenkasten te beperken? Welke honingdragende planten en bomen verdienen de voorkeur? Is de spreiding van de bloei over het jaar relevant? Hoe staat het met nestkastjes voor wilde bestuivers?

In Brussel werden al 200 soorten wilde bijen geteld. Hoe zijn ze verdeeld over de soorten, vergeleken met het aantal honingbijen?

Mevrouw Cielte Van Achter verwijst naar het overleg in Brussel tussen de verschillende stakeholders. Er bestaat een praktijkcentrum bijen in Vlaanderen waar de verschillende stakeholders hun verschillende belangen kunnen bespreken.

Kunnen we in Brussel deze richting uitgaan om oplossingen te vinden en de knowhow te delen?

Brussel is een groene stad, maar er zijn tekorten in bepaalde wijken. Een vergroeningsbeleid zou nuttig zijn om de biodiversiteit te vergroten.

Dankzij deze bespreking heeft de heer Martin Casier een beeld van de spanningen rond dit thema, zowel wat de inhoud als de vorm betreft. In tegenstelling tot mevrouw Czekalski is hij van oordeel dat er enerzijds een wetenschappelijke consensus bestaat en anderzijds een passie, een hobby en zelfs een economische activiteit wordt verdedigd.

Il y a une compétition en matière de nourriture et d'habitat. Dans ce cadre, quels sont les points d'attention qu'il faudrait mettre en avant dans le cadre du renforcement du maillage vert ?

N'est-il pas, dans ce cadre, essentiel de poursuivre le travail entamé par la Région en matière de réalisation du maillage vert ? Des éléments particuliers d'attention doivent-ils être mis en place ?

S'il comprend l'analyse de M. Nicolas Vereecken, le député ne plaide pas pour une opposition si tranchée entre les deux approches. Par contre, avoir un cadastre précis des ruches existantes est indispensable pour s'assurer que cette population est sous contrôle.

Dans cette optique, la question des permis est essentiel. Faut-il accorder moins de permis ? Faut-il revoir les critères ?

Enfin, la question de la formation des apiculteurs est primordiale pour éviter l'essaimage non contrôlé d'Apis mellifera.

Il précise enfin qu'il sera attentif sur le sujet dans les mois qui suivent.

Mme Lotte Stoops exprime sa satisfaction d'être rapporteuse car les abeilles et la participation citoyennes lui tiennent à cœur.

Elle est particulièrement attentives aux initiatives citoyennes, notamment celles de personnes qui sont passionnées par un sujet en particulier.

Les études internationales nous illustrent à quel point la situation est critique pour les abeilles, non seulement en termes de biodiversité mais également au niveau des conséquences économiques.

Le « travail » des insectes pollinisateurs en Belgique, est estimé à une valeur de 251 millions d'euros par an. Il s'agit également d'une question de souveraineté alimentaire.

La plus grande menace pour les abeilles sauvages est la perte de leur habitat. Nous devons débétonner notre ville pour laisser aux plantes le loisir de grandir et instaurer des corridors verts. Notons d'ailleurs que la friche Josaphat compte 85 espèces d'abeilles et par ailleurs, il serait utile de laisser un accès au Parc de Laeken aux scientifiques.

Il ne faut pas sous-estimer la concurrence entre abeilles sauvages domestiques qui peut survenir jusqu'à deux kilomètres autour d'une ruche. La question de la propagation de maladies doit également être abordée. Il faut impérativement examiner comment assurer la cohabitation entre les abeilles sauvages et les abeilles domestiques.

Il est important d'avoir un recensement scientifique de qualité du nombre d'abeilles sauvages. Le projet d'atlas des abeilles sauvages aboutira bientôt, ce qui est positif.

Er heerst concurrentie op het gebied van voedsel en habitats. Wat zijn in dat verband de aandachtspunten die men in het kader van de versterking van het groene netwerk naar voren zou moeten brengen?

Is het in dat verband niet van essentieel belang dat de werken aan het groene netwerk die door het Gewest werden aangevat, worden voortgezet? Moeten er bijzondere aandachtspunten worden vastgesteld?

De volksvertegenwoordiger begrijpt de analyse van de heer Nicolas Vereecken, maar pleit niet voor zo'n uitgesproken tegenstelling tussen de twee benaderingen. Er is daarentegen een nauwkeurig kadaster van de bestaande bijenkasten nodig om ervoor te zorgen dat die populatie onder controle wordt gehouden.

In die optiek is de kwestie van de vergunningen van essentieel belang. Moeten er minder vergunningen afgegeven worden? Moeten de criteria herzien worden?

Ten slotte is de kwestie van de opleiding van de imkers van primordiaal belang om het ongecontroleerd uitzwermen van de apis mellifera te voorkomen.

Tot slot preciseert de spreker dat hij dit onderwerp aandachtig zal volgen in de komende maanden.

Mevrouw Lotte Stoops is tevreden dat ze de rapporteur is, want bijen en burgerparticipatie liggen haar na aan het hart.

Zij heeft bijzondere aandacht voor burgerinitiatieven, vooral die van personen die gepassioneerd zijn door een bepaald onderwerp.

Uit internationale onderzoeken blijkt hoe kritiek de situatie voor de bijen is, niet alleen wat de biodiversiteit, maar ook wat de economische gevolgen betreft.

Het "werk" van de bestuivende insecten in België wordt geschat op een waarde van 251 miljoen euro per jaar. Het gaat ook om een kwestie van voedselsoevereiniteit.

De grootste bedreiging voor de wilde bijen is het verlies van hun habitat. We moeten onze stad debetonneren, opdat er planten kunnen groeien en groene corridors ontstaan. Op het braakland aan Josaphat leven 85 bijensoorten. Het zou nuttig zijn om wetenschappers toegang te geven tot het park van Laken.

De concurrentie tussen wilde bijen en honingbijen, die zich tot twee kilometer rond een bijenkast kan voordoen, mag niet worden onderschat. Ook de verspreiding van ziekten moet worden aangepakt. Men moet dringend onderzoeken hoe het samenleven van wilde bijen en honingbijen kan worden gewaarborgd.

Een correcte wetenschappelijke telling van het aantal wilde bijen is belangrijk. Het project van een atlas van de wilde bijen zal binnenkort worden voltooid. Dat is goed

Elle demande aux pétitionnaires quelles informations pertinentes pourraient-elle être demandées au niveau des permis d'implantation de ruches dans la mesure où ces informations permettent aux apiculteurs candidats d'évaluer l'intérêt ou non d'implanter une ruche.

C'est aux responsables politiques d'établir les règles mais les décisions doivent être prises en fonction des recommandations émises par les experts et les groupes de réflexion, d'autant plus que la biodiversité est un enjeu central.

Mme Ingrid Parmentier indique que la question de la préservation de la biodiversité est un enjeu de plus en plus fondamental pour les Bruxellois. Le rôle des abeilles comme pollinisatrice est essentiel. Les ruches se sont développées ces dernières années sans anticiper suffisamment les effets sur les ressources pour les abeilles sauvages.

Il faut également mentionner les conséquences sanitaires en matière de maladie qui passent des grandes concentrations d'abeilles domestiques dans les ruches vers les abeilles sauvages.

Il y a de nombreux débats au Parlement bruxellois sur les abeilles. Le ministre a précisé que nous étions peu armés pour mesurer les conséquences des ruches sur leur environnement.

La connaissance des abeilles sauvages a énormément progressé ces dernières années et un nombre important d'espèces ont été observées à Bruxelles.

Une série de pistes ont été mises en avant par le ministre de l'environnement, à savoir la mise en place d'un cadastre des ruches, le renforcement de la formation des apiculteurs, la réflexion en cours sur un plan zéro pesticide et la mise en place d'un groupe de travail entre scientifiques, représentants des apiculteurs et Bruxelles Environnement (comité de pilotage de la stratégie pollinisateurs).

Ce qui la frappe est qu'à la fois les défenseurs des abeilles sauvages et des abeilles domestiques font de la sensibilisation à l'environnement notamment à propos de la préservation d'espaces sauvages et à la lutte contre la minéralisation des sols ou contre les pesticides.

De nombreuses friches ont été considérées comme étant improductives mais c'est parce que les écosystèmes qu'elles abritent ne sont pas monétisés. De tels espaces doivent être défendus par les autorités publiques.

M. Jonathan de Patoul plaide pour une bonne concertation avec tous les acteurs du milieu sur ce sujet. Il avait également demandé sur la base de quelles études les déclarations du ministre étaient fondées. L'objectif de préservation de biodiversité est partagé par tout le monde.

Dans quelle mesure la cohabitation entre abeilles domestiques et abeilles sauvages est-elle possible ? Le député

nieuws.

De spreker vraagt de indieners van de petitie welke relevante gegevens zouden kunnen worden gevraagd op het vlak van de vergunningen voor de bijenkasten, in zoverre de kandidaat-imkers op basis van die gegevens kunnen beoordelen of het al dan niet interessant is om een bijenkast te plaatsen.

Het is aan de politici om de regels vast te stellen, maar de beslissingen moeten worden genomen op basis van de aanbevelingen van de deskundigen en denktanks, te meer daar biodiversiteit een grote uitdaging is.

Mevrouw Ingrid Parmentier wijst erop dat het behoud van de biodiversiteit almaar belangrijker wordt voor de Brusselaars. De rol van de bijen als bestuivers is van essentieel belang. De laatste jaren werden bijenkasten geplaatst zonder voldoende rekening te houden met de gevolgen voor de hulpbronnen van de wilde bijen.

Er zijn ook gevolgen voor de gezondheid in de vorm van ziekten die van grote concentraties honingbijen in bijenkasten worden overgedragen op wilde bijen.

In het Brussels Parlement wordt vaak gedebatteerd over bijen. De minister heeft gepreciseerd dat we onvoldoende middelen hebben om het effect van bijenkasten op de omgeving te meten.

De kennis over wilde bijen is de laatste jaren enorm toegenomen en er werd een groot aantal soorten in Brussel waargenomen.

De minister van Leefmilieu heeft een aantal pistes voorgesteld, namelijk de invoering van een kadaster van de bijenkasten, de verbetering van de opleidingen tot imker, de huidige denkoefening over een plan 'zero pesticiden' en de oprichting van een werkgroep bestaande uit wetenschappers, vertegenwoordigers van de imkers en Leefmilieu Brussel (stuurcomité voor de strategie inzake bestuivers).

Het valt de spreker op dat zowel de verdedigers van de wilde bijen als die van de honingbijen sensibiliseringsacties voor het leefmilieu voeren, wat onder meer het behoud van ongerepte gebieden en de strijd tegen bodemmineralisatie of pesticiden betreft.

Veel braakliggende terreinen worden als onproductief beschouwd, maar dat komt omdat de ecosystemen aldaar niet te gelde worden gemaakt. Dergelijke ruimten moeten door de overheden verdedigd worden.

De heer Jonathan de Patoul pleit voor goed overleg met alle stakeholders. Hij heeft ook gevraagd op welke onderzoeken de verklaringen van de minister gebaseerd waren. Iedereen onderschrijft de doelstelling om de biodiversiteit te behouden.

In hoeverre kunnen honingbijen en wilde bijen samenleven? De volksvertegenwoordiger is er zich van

a conscience qu'en vue de répondre à cette question, la question du cadastre des ruches est fondamentale. La question des ressources florales est également fondamentale.

Comment, également, quantifier le risque que représente les abeilles mellifères sur les abeilles sauvages ?

Le député plaide pour un compromis qui satisferait tout le monde.

Mme Hilde Sabbe estime que pour une première pétition, la symbolique est importante car nous avons des points de vue très différents qui doivent être conciliés. Qu'en est-il des espaces qui pourraient être préservés de toute abeille mellifère ? Cela a-t-il un intérêt ?

Mme Bianca Debaets demande si la concertation annoncée par le ministre a débuté ? Comment pouvons-nous améliorer les informations sur l'existence de ruches ? Est-il envisageable de ne plus prévoir de nouvelles ruches sur certains territoires ? Il nous faut également un cadastre des ruches mis à jour.

Certains plaident pour maître-apiculteur bruxellois qui pourraient faire le liant entre les intérêts des différentes parties prenantes ? Les orateurs pensent-ils que c'est une bonne idée.

Mme Victoria Austræta estime que le tableau semble clair lorsque l'on s'intéresse au sujet. Une ruche contient plusieurs milliers d'individus tandis que les espèces sauvages vivent de façon solitaire ou en colonies de plusieurs centaines d'individus maximum. À cela s'ajoutent les maladies et parasites pouvant être transmises par les abeilles domestiques aux abeilles sauvages.

Cette compétition est problématique dans l'optique d'un objectif de préservation de la biodiversité. La situation est similaire aux élevages de porc et de poulet avec des hommes qui ont apprivoisé des abeilles sauvages, les a sélectionné génétiquement pour maximiser leur production.

Il existe pourtant une étude dans la revue scientifique PlusOne qui démontre bien qu'en milieu urbain, le nombre de pollinisateurs sauvages diminuent fortement lorsque l'apis mellifera est présente.

μ
Tout porte à croire qu'il n'est pas opportun d'augmenter le nombre de ruches à Bruxelles.

À ce titre, quelle est la réglementation pour établir des ruches à Bruxelles. Cette réglementation est-elle efficace ?

Elle rejoint cependant les demandes reprises dans la pétition de Bruxelles m'abeilles qui ont pour objectif de préserver la biodiversité à Bruxelles. Cependant, ce n'est pas parce que le déclin des pollinisateurs sauvages est multifactoriel qu'il faut pour autant en oublier la cause d'une omniprésence des abeilles mellifères.

M. Roland Jacobs remercie les parlementaires pour leurs interventions, leurs commentaires et leurs questions mais il

bewust dat het kadaster van de bijenkasten van fundamenteel belang is om deze vraag te kunnen beantwoorden. De kwestie van de florale hulpbronnen is eveneens van fundamenteel belang.

Hoe kan het risico dat honingbijen voor wilde bijen vormen gekwantificeerd worden?

De volksvertegenwoordiger pleit voor een compromis waarin iedereen zich kan vinden.

Mevrouw Hilde Sabbe vindt dat voor een eerste petitie de symboliek belangrijk is, omdat er zeer uiteenlopende standpunten met elkaar verzoend moeten worden. Kunnen honingbijen uit bepaalde gebieden geweerd worden? Is dat zinvol?

Mevrouw Bianca Debaets vraagt of het door de minister aangekondigde overleg al begonnen is. Hoe kunnen we de gegevens over bijenkasten verbeteren? Valt het te overwegen om in bepaalde gebieden geen nieuwe bijenkasten meer te plaatsen? Er is ook een geüpdatet kadaster van de bijenkasten nodig.

Sommigen pleiten voor een Brusselse meester-imker die als schakel kan fungeren tussen de belangen van de verschillende stakeholders. Vinden de sprekers dat een goed idee?

Mevrouw Victoria Austræta vindt de situatie duidelijk als men zich voor het onderwerp interesseert. Een bijenkast telt enkele duizenden individuen, terwijl de wilde soorten solitair of in kolonies van hooguit enkele honderden individuen leven. Bovendien kunnen honingbijen ziekten en parasieten overdragen op wilde bijen.

Deze concurrentie is problematisch als men de biodiversiteit wil behouden. De situatie is vergelijkbaar met die van varkens- en kippenhouders, want de mens heeft wilde bijen getemd en een genetische selectie uitgevoerd met het oog op een maximale productie.

Nochtans bestaat er een onderzoek in het wetenschappelijke tijdschrift PlusOne dat duidelijk aantoonde dat het aantal wilde bestuivers in stedelijke gebieden sterk afneemt wanneer de apis mellifera aanwezig is.

Er is alle reden om aan te nemen dat het niet wenselijk is om het aantal bijenkasten in Brussel te verhogen.

Wat zijn de regels voor het plaatsen van bijenkasten in Brussel? Zijn ze doeltreffend?

De spreker sluit zich niettemin aan bij de eisen in de petitie van Bruxelles m'abeilles om de biodiversiteit in Brussel in stand te houden. Het is niet omdat de achteruitgang van de wilde bestuivers aan verschillende factoren te wijten is dat we de alomtegenwoordigheid van de honingbijen als oorzaak moeten vergeten.

De heer Roland Jacobs dankt de parlementsleden voor hun opmerkingen en vragen, maar heeft niet alle vragen in detail

n'a pas noté de manière précise les questions de toutes et tous.

Bruxelles m'abeilles est une association modérée qui est prête à faire des compromis, notamment en matière de nombres de ruches. Toutefois, les membres de l'association souhaitent que ces compromis potentiels soient objectivés. Aujourd'hui, par leur intervention, ils ont voulu élever le débat. M. Roland Jacobs pense qu'il est nécessaire de progresser. Au sein de Bruxelles m'abeilles, des scientifiques sont également présents. Il n'existe pas de privilège académique en matière de connaissance scientifique. Par ailleurs, les membres de Bruxelles m'abeilles ne souscrivent pas aux quatre mythes ayant été présentés.

L'association de M. Roland Jacobs n'est pas dogmatique. Ses membres n'ont jamais alimenté la polémique existante. Grâce à cette pétition, ils ont porté ce débat devant les parlementaires par ce qu'ils pensent que celui-ci mérite plus que des disputes entre scientifiques.

L'orateur se réjouit que les parlementaires adhèrent à des demandes de cadastre. M. Jacobs et ses partenaires demandent qu'un tri des études qui existent soit réalisé. Ils sont à l'écoute des données scientifiques. L'objet de leur pétition est la réclamation d'une tentative d'objectivation. L'orateur apprécie les interventions des parlementaires portant des questionnements sur les méthodes à utiliser pour moyenner, sur les interdictions, sur l'évaluation ainsi que sur la réduction.

2.000 ruches existent au sein des 100 km² du centre parisien. Cela équivaut à vingt ruches au km². À Bruxelles, nous en sommes très loin. Ces études existent et les membres de Bruxelles m'abeilles les connaissent et les ont étudiées. Ils ne souhaitent pas atteindre un contexte similaire au contexte parisien et plaident pour une concertation. M. Jacobs espère que nous pourrions nous fédérer. Nous sommes tous des défenseurs de l'environnement et il s'agit de dépasser le débat apicole afin d'initier davantage en matière de végétalisation et d'aménagement de la Région Bruxelloise. L'orateur n'a pas répondu de manière précise à toutes les questions et demande si celles-ci seront retranscrites sur papier. Avec ses partenaires, ils sont prêts à répondre collectivement et individuellement aux différentes questions ayant été soulevées.

M. Nicolas Vereecken revient sur l'affirmation de non-adhésion de M. Roland Jacobs aux mythes présentés. Certains de ces mythes sont inscrits dans le memorandum de Bruxelles m'abeilles et ont été véhiculés dans la presse par différents intervenants de la SRABE ou du CARI.

En 2014, des premières réunions ont été organisées avec la SRABE. Leur objectif était de développer un modèle spatialement explicite qui utilise une première couche de distribution des ruches couplée à une couche de points d'inventaires des abeilles sauvages. Cet inventaire sera accompagné d'autres évaluations de la qualité de l'environnement. Il s'agissait d'arbitrer ces questions qui, déjà à l'époque, étaient délicates. Ces discussions étaient motivées par le développement du système de parrainage.

genoteerd.

Bruxelles m'abeilles is een gematigde vereniging die bereid is om compromissen te sluiten, met name wat het aantal bijenkasten betreft. De leden van de vereniging wensen evenwel dat de mogelijke compromissen geobjectiveerd worden. Vandaag wilden ze door hun uiteenzetting het debat naar een hoger niveau tillen. De heer Roland Jacobs vindt dat er vooruitgang moet worden geboekt. Bruxelles m'abeilles beschikt ook over wetenschappers. Academicici hebben geen privilege op wetenschappelijke kennis. Bovendien hechten de leden van Bruxelles m'abeilles geen geloof aan de vier mythen die werden voorgesteld.

De vereniging van de heer Roland Jacobs is niet dogmatisch. Haar leden hebben de bestaande controversen nooit gevoed. Met deze petitie hebben ze het debat naar de parlementsleden gebracht, omdat ze vinden dat het beter verdient dan geruzie tussen wetenschappers.

Het verheugt de spreker dat de parlementsleden instemmen met de vraag om een kadaster. De heer Jacobs en zijn partners vragen dat er een selectie van de bestaande onderzoeken wordt gemaakt. Ze houden rekening met de wetenschappelijke gegevens. Hun petitie vraagt om een poging tot objectivering. De spreker apprecieert de opmerkingen van de parlementsleden die vragen stellen over de methodes die gebruikt moeten worden voor de bemiddeling, de verbodsbepalingen, de evaluatie en de reductie.

In een straal van 100 km² rond het centrum van Parijs staan 2.000 bijenkasten. Dat komt neer op twintig bijenkasten per km². In Brussel zitten we daar nog ver van af. De onderzoeken bestaan en de leden van Bruxelles m'abeilles kennen ze en hebben ze bestudeerd. Ze willen niet in een situatie terechtkomen die vergelijkbaar is met die in Parijs en pleiten dan ook voor overleg. De heer Jacobs hoopt dat we onze krachten kunnen bundelen. We zijn allemaal verdedigers van het leefmilieu en het gaat erom verder te gaan dan het debat over de bijenteelt, met het oog op meer groen en meer planning in het Brussels Gewest. De spreker heeft niet op alle vragen een precies antwoord gegeven en vraagt of ze schriftelijk zullen worden gesteld. Samen met zijn partners is hij bereid om collectief en individueel te antwoorden op de verschillende gestelde vragen.

De heer Nicolas Vereecken komt terug op de bewering van de heer Roland Jacobs dat hij geen geloof hecht aan de voorgestelde mythes. Sommige van die mythes zijn opgenomen in het memorandum van Bruxelles m'abeilles en zijn via verschillende sprekers van SRABE of CARI in de pers verschenen.

In 2014 werden de eerste vergaderingen met de SRABE gehouden. Het was de bedoeling om een ruimtelijk expliciet model te ontwikkelen dat de spreiding van de bijenkasten combineert met een inventaris van de wilde bijen. Deze inventaris zal vergezeld gaan van andere evaluaties van de kwaliteit van het leefmilieu. Het was de bedoeling om die kwesties, die toen al delicaat waren, te regelen. De besprekingen werden ingegeven door de ontwikkeling van het sponsoringsysteem. Strategisch gezien waren de heer Nicolas

D'un point de vue stratégique, M. Nicolas Vereecken et ses collaborateurs ainsi que la SRABE étaient en accord sur cette problématique. Des réunions avaient été organisées à l'ULB avec certains membres de la SRABE. Depuis 2014, la volonté d'étudier ensemble dans une démarche d'avenir existait. Cependant, les débats se sont enlisés en raison d'une remise en question quasiment pertinente des données scientifiques sur lesquelles M. Vereecken et ses collaborateurs se reposent pour essayer de développer une vision d'avenir.

A propos du consensus scientifique, M. Nicolas Vereecken indique qu'il vient de terminer, avec une personne de la SRABE, un chapitre qui a été soumis à publication. Celui-ci traite du développement d'une approche consensus pour la politique sur les pollinisateurs en Région de Bruxelles-Capitale. Selon l'orateur et nombre de ses collègues, il est nécessaire de se baser sur ces consensus pour regarder vers l'avant plutôt que d'essayer de les invalider en permanence.

En termes de planification urbaine, le maillage vert, la préservation de friches -Josaphat est l'un des exemples clés sur lesquels il est primordial d'avancer- et les parcelles d'agricultures urbaines sont essentielles. M. Nicolas Vereecken a réalisé des études dont les résultats ont démontré l'importance de ces parcelles d'agriculture urbaine de pleine terre en termes de biodiversité. Or, celles-ci ne sont souvent pas considérées. En effet, elles n'ont pas de statut juridique particulier. Pourtant, ce sont probablement les espaces verts les plus multifonctionnels du territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Ces lieux sont accompagnés d'éléments de biodiversité importants, de cohésion sociale, d'approvisionnement alimentaire et de multiples services écosystémiques. C'est une piste très importante sur laquelle les apiculteurs seront relativement en accord. Aujourd'hui, ces sites multifonctionnels sont à la merci du moindre projet d'urbanisation ou de bétonisation. M. Nicolas Vereecken est conscient que les conceptions communales de cette thématique sont divergentes. Toutefois, il faudrait accorder les violons afin de développer une approche territoriale de préservation de ces espaces verts multifonctionnels. Dans ce cadre-là, d'un point de vue planification, le cadastre est extrêmement important afin savoir où sont situées ces ruches.

C'est un travail qu'un facilitateur abeilles devrait pouvoir développer. La SRABE n'a pas l'apanage des ruches. Il existe une série d'apiculteurs qui ne sont pas affiliés à la SRABE et qui possèdent des ruches sur le territoire. En conséquence, le développement d'une approche multi-acteurs est absolument nécessaire via un facilitateur abeilles tel qu'il existe un facilitateur agriculture urbaine.

L'orateur rappelle qu'en termes d'espèce, les abeilles sauvages n'ont rien à voir avec les espèces qui font du miel. Comparer les abeilles sauvages aux abeilles domestiques revient à comparer tous les oiseaux sauvages -les moineaux, les flamands roses, les oiseaux du paradis etc- aux animaux de basse-cour.

Une ruche héberge plusieurs dizaines de milliers d'individus. 30.000, 40.000 voire 50.000 en fonction de la taille des ruches. Leurs inventaires réalisés tout au long de

Vereecken et zijn medewerkers en de SRABE het eens over deze kwestie. Aan de ULB hadden vergaderingen plaatsgevonden met bepaalde leden van de SRABE. Sinds 2014 bestond de wens om samen op een toekomstgerichte wijze aan onderzoek te doen. De besprekingen zijn echter vastgelopen wegens een bijna irrelevante betwisting van de wetenschappelijke gegevens waarop de heer Vereecken en zijn medewerkers zich baseren om te trachten een toekomstvisie uit te stippelen.

Wat de wetenschappelijke consensus betreft, wijst de heer Nicolas Vereecken erop dat hij en een medewerker van de SRABE net een hoofdstuk hebben voltooid dat voor publicatie werd ingediend. Het gaat over de ontwikkeling van een consensuele benadering van het beleid inzake bestuivers in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Volgens de spreker en veel van zijn collega's moet men op deze consensus voortbouwen om vooruit te kijken in plaats van constant te trachten haar te ondermijnen.

Wat de stadsplanning betreft, zijn het groene netwerk en het behoud van het braakland aan Josaphat een van de belangrijkste voorbeelden waar men vooruitgang moet boeken. De percelen voor stedelijke landbouw zijn van essentieel belang. De heer Nicolas Vereecken heeft onderzoeken uitgevoerd die het belang van die percelen voor de biodiversiteit hebben aangetoond. Vaak wordt er echter geen rekening mee gehouden. Ze hebben immers geen specifiek juridisch statuut. Toch zijn ze waarschijnlijk de meest multifunctionele groene ruimten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Deze plaatsen bevatten belangrijke elementen van biodiversiteit, sociale cohesie, voedselvoorziening en meervoudige ecosystemische diensten. Dat is een zeer belangrijk punt waarover de bijhouders het vrij eens zullen zijn. Vandaag zijn die multifunctionele percelen overgeleverd aan verstedelijkings- of betonprojecten. De heer Nicolas Vereecken is er zich van bewust dat de opvattingen van de gemeenten over dit thema uiteenlopen. Men zou het echter eens moeten worden over een territoriale aanpak met het oog op het behoud van die multifunctionele groene ruimten. In dat verband is het kadaster vanuit planologisch oogpunt uiterst belangrijk om te weten waar de bijenkasten staan.

Dat is een werk dat een bijenfacilitator zou moeten kunnen uitvoeren. De SRABE heeft niet het monopolie op bijenkasten. Er zijn een aantal imkers die niet aangesloten zijn bij de SRABE en bijenkasten op het grondgebied hebben. Bijgevolg is het absoluut noodzakelijk om een benadering te ontwikkelen die rekening houdt met een veelvoud aan actoren via een bijenfacilitator naar het voorbeeld van een stadslandbouwfacilitator.

De spreker wijst erop dat, wat de soorten betreft, wilde bijen niets te maken hebben met de soorten die honing produceren. Wilde bijen met honingbijen vergelijken is hetzelfde als alle wilde vogels - mussen, flamingo's, paradijsovogels enz. - vergelijken met neerhofdieren.

In een bijenkast leven verschillende tienduizenden individuen. 30.000, 40.000 of zelfs 50.000 naargelang de grootte van de bijenkasten. De inventaris die het hele jaar

l'année sont relativement complets. Sur des sites moyens, il existe environ une trentaine d'espèces d'abeilles avec une vingtaine d'individus par espèce en moyenne. Ainsi, sur un site de qualité moyenne d'un point de vue environnemental, environs 600 abeilles sauvages sont présentes sur toute la saison. Un déséquilibre numérique important apparaît si une ruche 30.000 spécimens est installée sur le site. C'est un facteur de 50 à 100 en faveur de l'abeille domestique lorsque qu'une seule ruche est établie sur le site. Ce déséquilibre numérique est au cœur de ce phénomène de compétition.

Les ressources florales sont des enjeux clés. Des outils sont développés. Toutefois, ces derniers pourraient l'être de façon plus concertée et plus ciblée. En effet, nous commençons à disposer de suffisamment de bases de données pour être en mesure d'extraire les plantes indigènes ainsi que certaines plantes horticoles qui ont un intérêt du point de vue des pollinisateurs à l'échelle de notre Région.

M. Nicolas Vereecken a réalisé une publication de la Région Wallonne sur le sujet. Cette publication s'intitule « vers un florissement pour nos pollinisateurs ». Elle est gratuite sur internet. S'ils le souhaitent, l'orateur peut transmettre la publication aux députés. Si les ressources alimentaires ne sont pas évaluées, il est inutile de présenter un chiffre de densité de ruches à l'échelle régionale. En effet, la capacité de charge de la Région est déterminée par la qualité des ressources qui y sont présentes. Cette capacité de charge doit être rapportée aux espaces verts. Les chiffres varient d'une année à l'autre. Pour 2019 les estimations indiquent quatre ruches par km² à Bruxelles. Si ce chiffre est rapporté à la surface végétalisée, il est corrigé à 9 ruches par km². Des moyens doivent être mobilisés afin de réunir tous les acteurs autour de la table, de développer un projet scientifique collectif, de cocréer et d'avancer sur ces questions.

Nous avons tous ce souhait de voir Bruxelles sans pesticides et avec des espaces verts accueillant pour toutes et pour tous. Il reste du chemin à parcourir. Avec ses collaborateurs, l'orateur communiquera dans le courant 2021 les résultats de ses analyses de résidus de pesticides réalisés grâce à des petits hôtels à insectes répartis sur l'ensemble du territoire bruxellois.

La réalisation d'un cadastre est compliquée. Il n'est pas évident de solliciter les apiculteurs pour qu'ils communiquent activement leur localisation de ruches. La SRABE, elle-même, le reconnaît. De nombreuses personnes refusent de communiquer. Ce sont les représentants de la SRABE eux-mêmes qui communiquent régulièrement à ce sujet.

La formation apicole est extrêmement importante. La question des abeilles sauvages doit y être davantage. Deux heures de cours sur la thématique ne sont pas suffisantes. Mme Isabelle Coppée est la personne chargée de cette formation-là. Selon elle, les thématiques de l'écologie urbaine et de l'écologie des abeilles sauvages sont insuffisamment abordées. Certains candidats étudiants en apiculture ont exprimé à Mme Coppée que s'ils avaient eu cette formation en début de cycle, ils auraient peut-être changé leur fusil d'épaulé. En conséquence, il est indispensable de renforcer la formation sur l'écologie urbaine et la biodiversité ainsi que

door wordt opgemaakt, is vrij volledig. Op middelgrote locaties zijn er ongeveer dertig soorten bijen met gemiddeld twintig individuen per soort. Op een site van gemiddelde ecologische kwaliteit zijn gedurende het hele seizoen ongeveer 600 wilde bijen aanwezig. Er ontstaat een aanzienlijk numeriek onevenwicht als er een bijenkast met 30.000 exemplaren op de site wordt geplaatst. Het gaat om een factor 50 tot 100 in het voordeel van de honingbij wanneer slechts één bijenkast op de site wordt geplaatst. Dit numerieke onevenwicht ligt aan de basis van de concurrentie.

De florale hulpbronnen zijn belangrijk. Er worden tools ontwikkeld. Dat zou echter op een meer gecoördineerde en doelgerichte manier kunnen gebeuren. We beginnen inderdaad over voldoende gegevensbanken te beschikken om de inheemse planten te kunnen extraheren, alsook bepaalde tuinbouwplanten die nuttig zijn voor de bestuivers in ons Gewest.

De heer Nicolas Vereecken heeft voor het Waals Gewest een publicatie over dit onderwerp uitgebracht: "vers un florissement pour nos pollinisateurs". Ze is gratis beschikbaar op het internet. Desgewenst kan de spreker de publicatie aan de volksvertegenwoordigers bezorgen. Als de voedselbronnen niet worden geëvalueerd, heeft het geen zin om de dichtheid van de bijenkasten in het Gewest te becijferen. De draagkracht van het Gewest wordt namelijk bepaald door de kwaliteit van de aanwezige hulpbronnen. Deze draagkracht moet worden gerelateerd aan de groene ruimten. De cijfers variëren van jaar tot jaar. Voor 2019 wijzen de ramingen op vier bijenkasten per km² in Brussel. Als dat cijfer gerelateerd wordt aan de begroeide oppervlakte, wordt het gecorrigeerd tot 9 bijenkasten per km². Er moeten middelen vrijgemaakt worden om alle actoren rond de tafel te brengen, een collectief wetenschappelijk project op te zetten, samen te werken en vooruitgang te boeken.

We willen allemaal dat Brussel vrij is van pesticiden en groene ruimten heeft die voor iedereen toegankelijk zijn. Er is nog een lange weg te gaan. Samen met zijn collega's zal de spreker in de loop van 2021 de resultaten bekendmaken van zijn analyses van residuen van pesticiden, die uitgevoerd werden dankzij kleine insectenhôtels die over het Brussels grondgebied verspreid zijn.

Het opstellen van een kadaster is een ingewikkelde zaak. Het is niet evident om imkers te vragen actief mee te delen waar hun bijenkasten staan. Ook de SRABE erkent dat. Vele imkers weigeren te communiceren. Het zijn de vertegenwoordigers van de SRABE zelf die daar regelmatig over communiceren.

De opleiding tot imker is uiterst belangrijk. De kwestie van de wilde bijen moet meer aandacht krijgen. Twee uur opleiding over het onderwerp is niet genoeg. Mevrouw Isabelle Coppée is verantwoordelijk voor deze opleiding. Volgens haar komen de onderwerpen "stedelijke ecologie" en "ecologie van de wilde bijen" onvoldoende aan bod. Sommige kandidaat-imkers hebben mevrouw Coppée meegedeeld dat, als ze deze opleiding aan het begin van de cyclus hadden gehad, ze het geweer misschien van schouder hadden veranderd. Bijgevolg is het van essentieel belang om de opleiding inzake stedelijke ecologie en biodiversiteit uit te

d'inciter les futurs apiculteurs à communiquer et à faire preuve de davantage de transparence. C'est notamment essentiel pour des raisons sanitaires. Comme tout système d'élevage, il est nécessaire de contrôler les maladies, les virus et les autres types de pathogènes qui peuvent être transmis aux ruches. De trop fortes densités de ruches y sont aussi sensibles. Certains virus peuvent également être transmis entre les ruches et les abeilles sauvages par l'intermédiaire des ressources alimentaires -notamment le virus des ailes déformées-. Les fleurs sont une plateforme d'échange de ces virus. Les ressources florales sont donc au cœur de cette problématique. L'évaluation des ressources florales sur le territoire région est primordiale.

M. Nicolas Vereecken remercie Mme Victoria Austraet pour son courage. En effet, elle a abordé les questions taboues de l'élevage, de la sélection et des lignées génétiques. Les apiculteurs estiment généralement ne pas être impliqués dans des activités d'élevage. Pourtant, des vétérinaires apicoles existent.

En ce qui concerne les permis, il existe deux points sensibles. Premièrement, les classes de permis découlent généralement de négociation avec la SRABE au sein de Bruxelles Environnement. Certaines personnes au sein de Bruxelles Environnement sont elles-mêmes apicultrices et participent à ces négociations. Deuxièmement, un flou définitionnel est entretenu entre les ruches et les ruchettes. L'orateur questionne le nombre de ruches qui sera utilisé. Il se demande si certaines ruches seront considérées sous le statut de ruchettes et donc prises en considération comme des stocks d'abeilles non-productif au niveau du miel. Certains éléments sont à clarifier. La formation doit mettre les points sur les I et montrer l'importance d'être en mesure d'effectuer un meilleur suivi du secteur apicole en lien avec le reste de l'environnement en Région de Bruxelles-Capitale.

M. Roland Jacobs remercie le président et tous les parlementaires au nom de la SRABE et de Bruxelles m'abeilles. L'objectif premier de cette pétition était de faire entendre des citoyens face au discours parfois dominant des académiques. Ça a été le cas aujourd'hui. Les parlementaires seront en mesure de construire leur propre opinion sur le sujet. Aujourd'hui, M. Roland Jacobs et ses collaborateurs sont présents de manière positive et pensent avoir été en mesure de dégager, avec les parlementaires, des pistes qui dépassent des débats enfiévrés de compétition. D'après les membres de Bruxelles m'abeilles, ceux-ci ne sont pas les plus importants. Les pistes dégagées sont des pistes de cadastre, d'étude, de permis, etc.

M. Roland Jacobs estime que notre administration, sous l'égide du ministre, a un rôle important pour essayer de fédérer et d'avancer dans cette thématique. Il rappelle qu'avec ses partenaires, ils sont partie prenante pour penser au futur de manière positive. La mise en place d'un facilitateur abeille ou d'une fonction de coordination est importante. Pour dépasser des débats stériles, il faudrait nommer des experts plus indépendants. M. Jacobs et ses collaborateurs restent à disposition du ministre pour progresser grâce à ces tables rondes.

breiden en toekomstige imkers ertoe aan te zetten te communiceren en transparanter te zijn. Dat is vooral belangrijk om gezondheidsredenen. Zoals bij elk teeltsysteem moeten ziekten, virussen en andere soorten ziekteverwekkers die op de bijenkasten kunnen worden overgedragen, worden bestreden. Bijenkasten die te dicht bij elkaar staan, zijn daar ook vatbaar voor. Sommige virussen kunnen ook overgedragen worden tussen de bijenkasten en de wilde bijen via voedselbronnen, onder meer het misvormdevleugelvirus. De florale hulpbronnen zijn een platform voor de uitwisseling van die virussen. De florale hulpbronnen liggen dus aan de basis van het probleem. De evaluatie van de florale hulpmiddelen in het Gewest is van primordiaal belang.

De heer Nicolas Vereecken dankt mevrouw Victoria Austraet voor haar moed. Ze heeft immers de taboes van het telen, de selectie en de genetische lijnen aangepakt. De imkers vinden over het algemeen dat ze niet betrokken worden bij de teeltactiviteiten. Er bestaan nochtans dierenartsen voor bijen.

Wat de vergunningen betreft, zijn er twee gevoelige punten. Ten eerste zijn de vergunningsklassen in het algemeen het resultaat van onderhandelingen met de SRABE binnen Leefmilieu Brussel. Sommige medewerkers van Leefmilieu Brussel zijn zelf imkers en nemen deel aan de onderhandelingen. In de tweede plaats is er begripsverwarring tussen bijenkasten en bijenhoven. De spreker vraagt hoeveel bijenkasten gebruikt zullen worden. Hij vraagt zich af of sommige bijenkasten beschouwd zullen worden als bijenhoven en derhalve in aanmerking zullen komen als bijenbestanden die geen honing produceren. Sommige zaken moeten verduidelijkt worden. De opleiding moet de puntjes op de i zetten en het belang aantonen van een betere follow-up van de bijenteeltsector in relatie tot de rest van het leefmilieu in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De heer Roland Jacobs dankt de voorzitter en alle parlementsleden namens de SRABE en Bruxelles m'abeilles. Het hoofddoel van deze petitie is de stem van de burgers te laten horen tegenover het soms dominante discours van de academici. Dat is vandaag het geval. De parlementsleden zullen hun eigen mening over het onderwerp kunnen vormen. Vandaag zijn de heer Roland Jacobs en zijn medewerkers op een positieve manier aanwezig en menen ze dat ze samen met de parlementsleden de verhitte debatten tussen opposanten kunnen overstijgen. Volgens de leden van Bruxelles m'abeilles zijn niet de debatten, maar het kadaster, de onderzoeken, de vergunningen enz. het belangrijkste.

De heer Roland Jacobs is van oordeel dat onze administratie onder leiding van de minister een belangrijke rol moet spelen om te trachten de neuzen in dezelfde richting te krijgen en vooruitgang te boeken. Hij wijst erop dat hij met zijn partners bereid is om op een positieve manier over de toekomst na te denken. Het is belangrijk een facilitator of een coördinator aan te stellen. Om steriele debatten te voorkomen, zouden meer onafhankelijke deskundigen benoemd moeten worden. De heer Jacobs en zijn medewerkers blijven ter beschikking van de minister staan om via deze rondetafelgesprekken vooruitgang te boeken.

Pour terminer, il formule une demande à l'intention du Parlement. L'orateur souhaite que les députés continuent à être attentifs afin que l'ensemble des points soulevés soient suivis par des concrétisations sur le terrain. Enfin, M. Jacobs et ses collaborateurs essaieront, sur base des vidéos, d'établir des réponses plus ciblées aux questions des parlementaires.

- *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse

Lotte STOOPS

Le Président

Tristan ROBERTI

Tot slot richt de spreker een verzoek tot het Parlement. Hij hoopt dat de parlementsleden aandachtig zullen blijven, opdat alle aan de orde gestelde punten concrete gevolgen zouden krijgen op het terrein. Tot slot zullen de heer Jacobs en zijn medewerkers trachten om op basis van de video's gerichtere antwoorden te geven op de vragen van de parlementsleden.

- *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

Lotte STOOPS

De Voorzitter

Tristan ROBERTI